
BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
OF THE
International Arthurian Society

Swes leben sich so verendet,
daz got niht wirt gepfendet,
der sele durchs libes schulde,
der doch der werlde hulde
behalten kan mit werdekeit,
daz ist ein nütziu arbeit !

WOLFRAM VON ESCHENBACH.
Parzival, 827, 19-24.

La Société Internationale Arthurienne

ADHÉSIONS A LA S. I. A.

La Société Internationale Arthurienne, fondée lors du deuxième Congrès Arthurien qui s'est tenu à Quimper, du 2 au 7 septembre 1948, se propose trois buts principaux :

1°) L'organisation, tous les trois ans, de Congrès consacrés à des séances de travail (communications suivies de débats) et à des excursions.

2°) La publication annuelle d'un Bulletin bibliographique, destiné aussi à renseigner les adhérents sur l'activité de la Société.

3°) La création à Paris d'un Centre de Documentation pourvu d'une bibliothèque et d'un service de renseignements bibliographiques.

Chaque section nationale s'organise d'une manière indépendante, et fixe notamment un taux de cotisation variable suivant les différents pays ; un Comité Central, dont le siège est à Paris, est chargé d'assurer la liaison entre les diverses sections nationales.

En échange de sa cotisation, chaque membre de la Société a droit au service gratuit du Bulletin et peut utiliser sur place les ressources du Centre de Documentation.

Pour les pays qui comptent une section de la Société Internationale Arthurienne, s'adresser aux secrétaires et aux trésoriers nationaux.

(Tous droits réservés)

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne

Président :

Jean FRAPPIER, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

Comité Central :

a) Les présidents des diverses sections nationales.

b) Charles FOULON, maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.

Pierre LÉ GENTIL, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, trésorier international.

Alexandre MICHA, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, chargé des relations avec les différentes sections européennes.

Section allemande :

Président : Wilhelm KELLERMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Section américaine :

Président : Roger Sherman LOOMIS, professeur à l'Université Columbia (New-York).

Secrétaire chargé de la bibliographie : Robert ACKERMAN, professeur à l'Université de Stanford, Californie.

Secrétaire-Trésorier : William ROACH, professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Comité consultatif : professeurs William A. NITZE, John J. PARRY, Howard R. PATCH.

Section belge :

Présidente : Mme Rita LÉJEUNE, professeur à l'Université de Liège.

Vice-Président : Omer JODOGNE, professeur à l'Université de Louvain.

Secrétaire-Trésorier : Paul REMY, assistant à l'Université de Bruxelles.

Section britannique :

Président : Eugène VINAVER, professeur à l'Université de Manchester.

Secrétaire : Dr Lewis THORPE, Université de Nottingham.
Trésorier : Dr Frederick WHITEHEAD, Université de Manchester.

Section hispanique (Espagne et Portugal) :

Président : Ramon MENENDEZ PIDAL, Directeur de l'Académie Espagnole.

Vice-Président : Manoel Rodrigues LAPA, Anadia, Portugal.
Secrétaire-Trésorier : Pere BOHIGAS, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Centrale de Barcelone.

Section française :

Président : J. FRAPPIER.

Vice-Présidents : P. LÈ GENTIL, A. MICHA.

Secrétaire-Trésorier : C. FOULON.

Section irlandaise :

Président : professeur Myles DILLON, Dublin Institute for Advanced Studies.

Secrétaire-Trésorière : Mlle Sheila FALCONER, Dublin Institute for Advanced Studies.

Section italienne :

Président : Antonio VISCARDI, professeur à l'Université de Milan.

Secrétaire-Trésorière : Mlle Carla CREMONESI, professeur à l'Université de Pavie.

Section néerlandaise :

Présidente : Mlle A.M.E. DRAAK, professeur à l'Université d'Amsterdam.

Section suisse :

Président : Jean RYCHNER, professeur à l'Université de Neuchâtel.

CORRESPONDANTS :

Autriche : Stefan HOFER, professeur à l'Université de Vienne.

Danemark : N. LUKMAN, Université de Copenhague.

Suède : Mme ROTH, maître de conférences à l'Université de Lund.

Turquie : Dr Ercüment ATABAY, professeur à l'Université d'Istamboul.

1 – BIBLIOGRAPHIE

NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie arthurienne doit s'efforcer chaque année de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». On ne s'étonnera donc point qu'en soient écartés par exemple les travaux consacrés aux origines de l'amour courtois. D'autre part, nous laissons résolument de côté les œuvres d'un caractère purement populaire ou fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près, nous ne retenons pas non plus les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI^e siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque section nationale établit sous sa propre responsabilité la part qui lui revient normalement.

Chaque bibliographie nationale est divisée en trois parties : I. Textes, traductions et adaptations ; II. Etudes critiques et historiques ; III. Comptes rendus. L'ordre alphabétique est partout observé.

Aussi souvent que possible, nous faisons suivre les travaux signalés d'une analyse courte et objective de leur contenu : pour des raisons purement pratiques et conformément à une décision du deuxième Congrès Arthurien, ces résumés doivent être rédigés de préférence en anglais ou en français.

Dans chaque bulletin annuel, la première publication annoncée porte le numéro 1. La numérotation (qui n'a aucune valeur chronologique) est ensuite continue, et non particulière à chaque branche (1).

Pour compléter la bibliographie, et en faciliter l'usage, nous donnons deux index, l'un des auteurs, l'autre des matières et des œuvres, avec référence aux numéros d'ordre.

Nous recommandons à nos collaborateurs de nous envoyer chaque année le texte dactylographié de leur contribution, à la date du 1^{er} juillet au plus tard.

J. F.

(1) Toute référence à notre bibliographie doit donc tenir compte à la fois du numéro du Bulletin, et de celui des publications. (Exemple : Cf. BBSIA, I, n^o 20.)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- Acme.* *Annali della Facoltà di Filosofia e Lettere dell'Università di Milano.*
- AHR.* *American Historical Review, Managing ed., Guy Stanton Ford, Study Room 274, Library of Congress Annex, Washington 25, D.C.*
- AST.* *Analecta Sacra Tarraconensia, Barcelona, Biblioteca Balmes.*
- BBCS.* *Bulletin of the Board of Celtic Studies (Great Britain).*
- BBMP.* *Boletín de la Biblioteca Menéndez Pelayo, Santander.*
- BBSIA.* *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne.*
- Béaloideas* *Journal of the Folklore of Ireland Society, published by the Educational Company of Ireland, 89, Talbot St., Dublin.*
- BEP.* *Bulletin des Etudes Portugaises de l'Institut Français au Portugal.*
- BFLS.* *Bulletin de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.*
- Bibl.* *Biblos, Coimbra.*
- BNF.* *Beiträge zur Namenforschung.*
- Books Abroad.* *Ed. Ernst Erich Noth, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.*
- Bro.* *Brotéria, Lisboa.*
- CE.* *College English, Ed., W. Wilbur Hatfield, 211 West 68th Street, Chicago 21, Illinois.*

- Celtica*. Dublin Institute for Advanced Studies,
64-5, Merrion Sq. Dublin.
- CFMA*. *Classiques Français du Moyen Age*.
- DUJ*. *Durham University Journal*, Great Bri-
tain.
- DVj*. *Deutsche Vierteljahrsschrift für Litera-
turwissenschaft und Geistesgeschichte*.
- ER*. *Estudis Romànics*, Barcelona, Institut
d'Estudis Catalans.
- Ériu*. The Royal Irish Academy, 19 Dawson
St., Dublin.
- Et. angl.* *Etudes anglaises*, Paris.
- Et. germ.* *Etudes germaniques*, Paris.
- Euph.* Euphorion.
- FF*. *Forschungen und Fortschritte*.
- FS*. *French Studies*.
- GRM*. *Germanisch -romanische Monatsschrift*.
- GSLI*. *Giornale Storico della Letteratura Ita-
liana*.
- HR*. *Hispanic Review*.
- IL*. *Information Littéraire*, Librairie J.-B.
Baillièrè et fils, 19, rue Hautefeuille,
Paris (VI^e).
- In*. *Investigações*, São Paulo, Brasil.
- JEGP*. *Journal of English and German Philo-
logy*, Eds., Henning Larsen, John J.
Parry, and Helmut Rehder, 419 Lin-
coln Hall, Urbana, Illinois.
- JRSAI*. *Journal of the Royal Society of Anti-
quaries of Ireland*, 63, Merrion Square,
Dublin.
- Lat*. *Latomus*, Bruxelles.

- Let. Rom.* . . . *Lettres romanes*, Louvain.
- Ll. C.* *Llên Cymru*.
- MA.* *Moyen Age*, Bruxelles.
- Med. Aev.* . . . *Medium Aevum*.
- MS.* *Mediaeval Studies*, Ed., Alexander J. Denomy, C.S.B., Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 59, Queen's Park, Toronto, 5, Ontario, Canada.
- MLJ.* *Modern Language Journal*, Managing ed., Julio del Toro, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.
- MLN.* *Modern Language Notes*, Ed. H. Carrington Lancaster, Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MLQ.* *Modern Language Quarterly*, Managing ed., Edward Godfrey Cox, Parrington Hall, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- MLR.* *Modern Language Review*.
- MP.* *Modern Philology*. Managing ed.; Ronald S. Crane, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.
- Neophil.* *Neophilologus*.
- NLWJ.* *National Library of Wales Journal*.
- NRFH.* *Nueva Revista Filología Hispánica*, Secretary, Raimundo Lida, El Colegio de Mexico, Napoles 5, Mexico, D.F.
- PBB.* Paul und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.
- PMLA.* *Publications of the Modern Language North*, New York 3, New York.
Riley Parker, 6, Washington Square
Association of America. Ed., William

- RBPH. *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*,
 Bruxelles.
- RES. *Review of English Studies*.
- RF. *Romanische Forschungen*.
- RFE. *Revista de Filología Española*, Madrid,
 Instituto Miguel de Cervantes (C.S.
 I.C.).
- RH. *Revista de Historia*, La Laguna.
- RHSP. *Revista de Historia*, São Paulo, Brasil.
- RJ. *Romanistisches Jahrbuch*.
- RNE. *Revista Nacional de Educación*, Madrid.
- Rom. *Romania*, 2, rue de Poissy, Paris.
- RP. *Romance Philology*, Ed., Yakov Mal-
 kiel, 4333, Dwinelle Hall. University of
 California, Berkeley 4, Calif.
- R. Port. *Revista de Portugal*.
- RR. *Romanic Review*, General ed., Norman
 L. Torrey, 516 Philosophy Hall, Colum-
 bia University, New York 27, N.Y.
- Script. *Scriptorium*, Bruxelles.
- SJ. *San Jorge*. Revista de la Excma. Dipu-
 tación Provincial de Barcelona.
- SM. *Studi Medievali*.
- Spec. *Speculum*, Ed., Charles R.D. Miller.
 Mediaeval Academy of America, 1430
 Massachusetts Avenue, Cambridge 38,
 Massachusetts.
- Symp. *Symposium*, Managing ed., Albert D.
 York.
 cuse University, Syracuse 10, New
 Menut, 313 Hall of Languages, Syra-

- Thought*. . . . Ed. William F. Lynch, S.J., Fordham University, East Fordham Road, New York 58, New York.
- THSC*. . . . *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*.
- TLS*. . . . *Times Literary Supplement*.
- TYW*. . . . *The Year's Work in Modern Language Studies*.
- Univ*. . . . *Universidad de Buenos-Aires, Publicaciones de la Cátedra de Historia de la Medicina*.
- W-Jb*. . . . *Wolfram-Jahrbuch*.
- WW*. . . . *Wirkendes Wort*.
- YCS*. . . . *Yorkshire Celtic Studies*.
- ZdA*. . . . *Zeitschrift für deutsches Altertum*.
- ZrP*. . . . *Zeitschrift für romanische Philologie*.

ALLEMAGNE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1952

ÉTABLIE PAR HANS HARTMANN,
WILHELM KELLERMANN, EDUARD NEUMANN
ET JOACHIM THIEL (1)

I. — TEXTES

- 1 WOLFRAM VON ESCHENBACH, Bd. 1 : *Lieder, Parzival und Titurel*, hrsg. von Karl Lachmann. 7. Aufl., neu bearbeitet und mit einem Verzeichnis der Eigennamen und Stammtafeln versehen von Eduard Hartl, Berlin : de Gruyter & Co. 1952, LXVII, 462 p.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 2 HENSCHEL, Erich, *Zu Wolframs Parzival*, PBB 74, 1952.
- 3 HOFSTÄTTER, Anna, *Die Parzivalfragmente Ga und Gß und ein neuentdecktes Lankowitzer Fragment*, Diss. Wien 1950 (Maschinenschrift), 138 p.

(1) ERRATUM. — Page 13 du Bulletin n° 4 (1952), lire, à la ligne 6 de l'analyse de l'ouvrage de B. Mergell, *Der Gral in Wolframs Parzival* (n° 11) « stone of Daniel » et non « stone of David ».

- 4 JAUCH, Alfred, *Untersuchung der Begriffe tugend, saelde, triuwe und edelez herze im Tristan Gottfrieds von Strassburg*, Diss. Freiburg 1951 (Maschinenschrift).
- 5 MAURER, Friedrich, *Der Topos von den « Minnesklaven »*, DVj 27, 1953, pp. 182-206.
- 6 MERGELL, Bodo, *Zur Entstehungsgeschichte der Sage und Dichtung vom Gral*, GRM III (XXXIV), 1953, pp. 91-109.
- 7 MINIS, Cola, *Französisch-deutsche Literaturberührungen im Mittelalter*, RJ IV, 1951, pp. 55-123.
 [L'auteur montre par quelques exemples (chansons de geste, romans antiques, *Perceval — Parzival, Tristan, Lancelot*) les relations étroites existant entre la littérature française et la littérature allemande du moyen âge. Met en lumière la grande importance de la comparaison des deux littératures pour la recherche des origines de la poésie médiévale. Résume l'état actuel des recherches sur les sources du « Parzival » de Wolfram von Eschenbach (le « Perceval » de Chrétien ne serait pas la seule source du « Parzival » de Wolfram, mais celui-ci aurait subi encore d'autres influences), examine, entre autres questions, celle de Kyot. Recommande une collaboration plus étroite entre les romanistes et les germanistes. Bibliographie très riche.]
- 8 POKORNY, Julius, *Der cymrische Sagenheld Peredur*, BNF II, 1950-51, pp. 38s.
 [Peredur ab Efrac is derived from lat. praetor ab Eburaco " praetor from Eburacum " (York). Similarly Peredur Penweddig is explained as " Peredur from Penweddig " (Cardiganshire). Caerlleon, the name of king Arthur's residence, is explained as " quadra legionum.]
- 9 SCHAUER, Erika, *Die Personen- und Ortsnamen in Gottfrieds von Strassburg Tristan und Isolde nach metrischen Gesichtspunkten*, Diss. Wien 1950 (Maschinenschrift).
- 10 SCHELLENBERG, Kurt, *Humanität und Toleranz bei Wolfram von Eschenbach*, W-Jb 1952, pp. 9-27.

- 11 SCHRÖDER, Walter Johannes, *Grundzüge eines neuen Wolframbildes*, FF 26, pp. 174-78.
- 12 SCHRÖDER, Walter Johannes, *Der dichterische Plan des Parzivalromans*, PBB 74, 1952.
- 13 STAMMLER, Wolfgang, *Zur Wildenberg-Frage*, W-Jb 1952, pp. 45-47.
- 14 STAPEL, Wilhelm, *Die Gralsburg und die Minneburg*, W-Jb 1952, pp. 28-35.
- 15 WEBER, Gottfried, *Gottfrieds von Strassburg Tristan und die Krise des hochmittelalterlichen Weltbildes um 1200*. 2 Bde. J. B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung, Stuttgart 1953.
- 16 WOLFF, Ludwig, *Die mythologischen Motive in der Liebesdarstellung des höfischen Romans*, ZdA 84, 1952.
- 17 WREDE, Hilmar, *Die Fortsetzer des Gralsromans Chrestiens von Troyes*, Diss. Göttingen 1952 (Maschinenschrift).

[M. Wrede, ayant sous la main le manuscrit retrouvé du philologue Hilka qui préparait l'édition des *Continuations du Conte du Graal* de Chrétien, étudié d'abord, à l'aide de tous les manuscrits connus, le problème des deux rédactions dans les *Continuations Gauvain et Perceval*. Cette recherche le conduit à considérer la rédaction courte comme la plus ancienne. La question du texte original une fois éclaircie, l'auteur tente de résoudre d'autres problèmes soulevés par les continuations. Voici quelques-une de ses conclusions : Les *Continuations Gauvain et Perceval* (rédaction courte) sont écrites avant 1200, la rédaction longue n'est qu'un remaniement fait après Manessier. Seuls Chrétien et l'auteur inconnu de la *Continuation Gauvain* sont les initiateurs de la légende du Graal, Wolfram d'Eschenbach et Robert de Borron ont adopté les motifs transmis en les interprétant souvent, selon une conception nouvelle et en les complétant par d'autres. Wolfram n'a pas connu « l'Estoire del Graal » de Robert de Borron. Le barde Bleheris-Bleri n'a jamais existé, ni sa fabuleuse compilation de romans non plus. Renaut de Beaujeu, l'auteur du *Bel Inconnu*, a puisé l'idée

centrale de son roman dans les *Continuations Gauvain et Perceval*. M. Wrede termine ses recherches en esquissant l'évolution de la légende du Graal. Un sommaire de toutes les *Continuations* et de nombreux tableaux synoptiques servent à élucider les problèmes en question et à appuyer les thèses de l'auteur.]

III. — COMPTES RENDUS

- 18 DUBS, Ingeborg, *Galeran de Bretagne. Die Krise im französischen höfischen Roman* (Cf. BBSIA, 2, n° 245).
Rev. : by Adalbert Hämel, RF 64, 1952, pp. 185-187.
- 19 FIERZ-MONNIER, Antoinette, *Initiation und Wandlung. Zur Geschichte des altfranzösischen Romans im zwölften Jahrhundert von Chrétien de Troyes zu Renaut de Beaujeu* (Cf. BBSIA, 4, n° 224).
Rev. : by Wilhelm Kellermann, RF 64, 1952, pp. 187-193.
[Compte rendu négatif. Le critique s'oppose à l'emploi de la psychologie de C. G. Jung dans l'interprétation du roman de Renaut.]
- 20 MAURER, Friedrich, *Leid. Studien zur Bedeutungs- und Problemgeschichte, besonders in den grossen Epen der staufischen Zeit* (Cf. BBSIA, 4, n° 225).
Rev. : by Siegfried Beyschlag, GRM II (XXXIII), 1952, pp. 328-29.
by Cola Minis, *Euph* 46, 1952, pp. 107-109.
by Ludwig Wolff, *WW* 3, 1952/53, pp. 58-61.
- 21 NITZE, William A., *Perceval and the Holy Grail. An Essay on the Romance of Chrétien de Troyes* (Cf. BBSIA, 2, n° 107).
Rev. : by E. Brugger, *ZrP* 68, 1952, pp. 123-130.
[Critique élogieuse. M. Brugger n'est pas d'accord avec l'auteur sur quelques points. Il doute que la composition du *Perceval* (jusqu'au v. 6518) soit claire et logique, il trouve plus d'obscurités chez Chrétien que ne le fait M. Nitze. Pour les sources, M. Nitze n'aurait peut-être pas dû se borner à la tradition orale. En somme, œuvre très méritoire, surtout pour sa clarté et sa sobriété.]

AMERICAN BRANCH U. S. A. AND CANADA

BIBLIOGRAPHY FOR 1952

BY ROBERT W. ACKERMAN

I. — TEXTS

- 22 LINKER, Robert White, *Chrestien de Troies, The Story of the Grail*, Chapel Hill [North Carolina]; The Book Exchange, 1952.

[An English prose translation of Chrétien's *Conte del Graal*. No notes or other critical apparatus are provided.]

- 23 ROACH, William, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*. Vol. III, Part I. (The First Continuation, Redaction of MSS ALPRS). Philadelphia : American Philological Society, 1952.

[MSS L, A, and R are here printed in full, and variant readings of MSS S, P, and U appear in footnotes. The Appendix contains four passages from MSS P and U which differ considerably from the base MS, A. An index of proper names is included as is a table of errata and corrigenda for Volumes I and II (*BBSIA*, N2, No. 91 ; and 3, No. 39.)

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 24 ACKERMAN, Robert W., " Henry Lovelich's Name, " *MLN*, LXVII (1952), 531-33.

[The author shows that confusion over whether Lovelich's name should be read *Lonelitch* or *Lovelich* is readily resolved by reference to a Latin cryptogram appearing in Lovelich's *Merlin*.]

- 25 ACKERMAN, Robert W., "Herry Lovelich's *Merlin*," *PMLA*, LXVII (1952), 473-484.

[Herry Lovelich, a fifteenth century merchant, appears to have emulated the hack translator-versifiers of his day by turning two French Arthurian works into English verse. Comparison of his *Merlin* with the Old French reveals a number of Lovelich's peculiarities and deficiencies as a translator.]

- 26 ACKERMAN, Robert W., *An Index of the Arthurian Names in Middle English*, Stanford University Publications, University Series, Language and Literature, Vol. X, Stanford : Stanford University Press, 1952.

[The twenty-one hundred personal and place names appearing in forty Middle English Arthurian works in verse and prose are here indexed. Manuscript variants are recorded, and each name entry is supplied with a brief identification. For the more important names, bibliographical references are added.]

- 27 ADLER, Alfred, "A Structural Comparison of the two 'Folies Tristan,' " *Symp.* VI (1952), 349-58.

[The literary qualities of the Oxford and the Berne versions of the *Folie Tristan* are differentiated by showing that in the former we have a greater emphasis on the courtly love element. In the Berne version, on the other hand, the feudal aspects are stressed, and we see the story through "the gloating eyes of the townfolk."]

- 28 BAZIRE, Joyce, "ME. \bar{e} and \bar{e} in the Rhymes of *Sir Gawain and the Green Knight*," *JEGP*, LI (1952), 234-35.

[The author here examines the contention that the Gawain poet was careful to distinguish ME \bar{e} from \bar{e} in his rhymes. He concludes that this generalization is correct if one assumes that a following *n* or *r* makes tense an originally slack *e*.]

- 29 BRADY, Haldeen, "Sir Gawain and Ralph Holmes the Green Knight," *MLN*, LXVII (1952), 240-42.

[Braddy's candidate for the original of the Green Knight is a certain Sir Ralph Holmes, a soldier whom Froissart once calls "the Green Squire." Further, Holmes is known to have been in the company of King Pedro X when that king was decapitated by his brother in 1369.]

- 30 CARMAN, J. Neale, "Prose Lancelot, III, 29," *RP*, VI (1952-53), 179-86.

[Through an examination of the Galehaut section of the Prose *Lancelot* (Sommer's edition, Vol. III), the author seeks to determine whether the original author of the story intended Galahad or Perlesvaus to be the hero. Perlesvaus, he decides, was the first hero.]

- 31 CROSS, Tom Peete, *Motif-Index of Early Irish Literature*, Indiana University Publications, Folklore Series No 7, Bloomington : Indiana University [1952].

["Designed as a supplement to Professor Stith Thompson *Motif-Index of Folk Literature*." this important work provides a compilation of many Celtic themes which are of significance to the Arthurian legend. Under "Magic Cup" (p. 132), for example, one finds a list of treatments of vessels which have possible grail associations.]

- 32 CUTLER, John L., "The Versification of the 'Gawain Epigone' in Humfrey Newton's Poem," *JEGP*, LI (1952), 562-70.

[A comment on the "Gawain Epigone," [see *MLN*, LVIII (1943), 361-66; and *PMLA*, LXV (1950), 249-81] in which the author argues that the poet was here using the "bobwheel" stanza.]

- 33 DENOMY, A. J., "The Round Table and the Council of Rheims, 1049," *Mediaeval Studies*, XIV 143-49.

[Father Denomy shows that Pope Leo used a circular seating arrangement for the bishops who gathered at Rheims in October 1049 in order to avoid a hot dispute over precedence. Although no table is involved and no festive banquet, the circular seating for the purpose of averting conflict is suggestive of the story of the Arthurian Round Table told first by Wace and then Layamon.]

- 34 HOLMES, Urban T. Jr., *A Critical Bibliography of French Literature*, ed. David Clark Cabeen. Vol. I, *The Medieval Period*, ed. Urban T. Holmes, Jr., Enlarged edition, Syracuse : Syracuse University Press, 1952. (See *BBSIA*, I, No. 29).
[In this enlarged edition of the 1947 bibliography, Part K, " Matière de Bretagne, Arthurian Romance ", is by John J. Parry ; " Tristan " by Helaine Newstead ; and " The Grail Theme in General " by William Roach.]
- 35 KLENKE, Sister M. Amelia, O.P., " The Blancheflor-Perceval Question, " *RP*, VI (1952-53), 173-78.
[Sister M. Amelia here defends her belief in the innocence of the relationship of Perceval and Blancheflor and also her affirmation of the liturgical character of Chrétien's *Conte del Graal*, as she set them forth in an earlier essay, " Liturgy and Allegory in Chrétien's *Perceval* " (see next item).]
- 36 KLENKE, Sister M. Amelia, O.P., *Liturgy and Allegory in Chrétien's Perceval*, University of North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures, N° 14, Chapel Hill, 1951.
[Sister M. Amelia, following in general the line of argument presented in a paper by Professor Holmes (see *BBSIA*, 3, No. 57), seeks to demonstrate that, especially in the Grail episode, Chrétien was consciously mirroring the liturgy for Holy Week. It is further suggested that Perceval's uncle is the Prophet Elias, the hermit is John the Baptist, and the sleeping damsel in the tent is the Virgin Mary.]
- 37 LOOMIS, Laura Hibbard, " The Athelstan Gift Story : Its Influence on English Chronicles and Carolingian Romances, " *PMLA*, LXVII (1952), 521-37.
[Mrs. Loomis traces William of Malmesbury's version of the gift to Charlemagne of the Passion Lance and other holy relics through the Charlemagne romances and shows that it strays into other works, including the Middle English alliterative poem, *Morte Arthure*.]
- 38 MAGOUN, F.P., Jr., " Chaucer's Sir Gawain and the OFR. *Roman de la Rose*, " *MLN*, LXVII (1952), 183-85.

[The author believes that Chaucer's reference to Gawain in the *Canterbury Tales* (F 95-7) was suggested by a passage in the Old French *Roman de la Rose*. A somewhat later passage in Chaucer indicates familiarity with a discussion about glass-blowing also to be found in this portion of the *Roman de la Rose*.]

- 39 NITZE, William A., "The Fisher King and the Grail in Retrospect," *RP*, VI (1952-53), 14-22.

[Professor Nitze in commenting on Loomis's *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes*, reasserts his belief that Chrétien's *roi pescheor* is derived from Irish Nuadu (OF Nu), which name is a cognate of Gothic *nuta*. This derivation associates the Fisher King with Nodens, a maritime deity the remains of whose temple are to be found on the Severn River. Nitze further disagrees with Loomis as to the equating of the Grail with a horn and in the matter of the influence of the fertility rite in the account of the wounding of the Fisher King.]

- 40 PARRY, John J., "A Bibliography of Critical Arthurian Literature for the Year 1951," *MLQ*, XIII (1952), 163-79.

- 41 PARRY, John J., "The Court Poets and the Welsh Princes," *PMLA*, LXVII (1952), 511-20.

[This paper is essentially an account of the bardic profession in twelfth century Wales. The types of poetry produced by the bards is reviewed, and the work of such poets as Gwalchmai and Gruffydd the Son of the Red Judge is characterized.]

- 42 SAVAGE, Henry L., "The Feast of Fools in *Sir Gawain and the Green Knight*," *JEGP*, LI (1952), 537-44.

[The author notes that the Gawain poet took particular care in referring accurately to the sequence of church services and traditional observances. The description of the noisy conduct of the clerks at the mass of January 1, the day on which the Green Knight appears at Arthur's court, is likewise shown to be in full accord with tradition—specifically, with the tradition of the *festum subdiaconorum* or *festum fatuorum*, a burlesqued mass celebrated in the Middle Ages during the first week of the new year.]

- 43 SMITH, Leslie F., "Geoffrey of Monmouth and Orosius. At Third Hand?" *MLN*, LXVII (1952), 536-39.
 [Geoffrey's inconsistently detailed knowledge about the North African coast seems, on the basis of similarities of phraseology, to have come from Nennius. The ultimate source of this bit of geographical lore, however, is shown to be Orosius's *Adversus Paganos*.]
- 44 STROUD, Theodore, "Scribal Editing in Lawman's *Brut*," *JEGP*, LI (1952), 42-48.
 [The scribe of Version B (MS Cotton Otho C XIII) is shown to have been motivated in his pruning of the poem by a "methodical concern for succinctness and an emotional objection to certain kinds of redundancy". The fact that the pre-Arthurian section is more severely abridged than the following portion of the work suggests that the scribe was interested in hastening the reader's arrival at the Arthurian heart of the poem.]
- 45 UTLEY, Francis Lee, BROWN, Beatrice Daw, and HENINGHAM, Eleanor K., *Ninth Supplement to Wells Manual of the Writings in Middle English, 1050-1400*, New Haven: The Connecticut Academy of Arts and Sciences, 1951.
 [The *Ninth Supplement* covers the field of Middle English studies from June 1941, at which point the *Eighth Supplement* leaves off, through December 1945. Arthurian scholarship is competently summarized under the heading Arthurian Legends, pp. 1783-95, and also under Layamon's *Brut*, p. 1805.]
- 46 WEIGAND, Hermann J., "A Jester at the Grail Castle in Wolfram's *Parzival*?" *PMLA*, LXVII (1952), 485-510.
 [The author believes that the rude messenger who announces to Parzival that the Fisher King is ready to receive him is not a jester, as the courtiers suggest that he is. Rather, he is knight who is unnerved by the ordeal of summoning the fateful guest upon whom the recovery of the wounded king depends.]
- 47 WILLIAMS, Schafer, "Geoffrey of Monmouth and the Canon Law," *Speculum*, XXVII (1952), 184-90.
 [Here it is suggested that Geoffrey, in depicting the British king Lucius in the act of converting his

subjects to Christianity, was seeking to present an ideal ecclesiastical polity to noble readers of his debased age, and that he drew upon the Pseudo-Isidorian Decretals for the outline of his picture.]

- 48 WILSON, Robert H., "The Rebellion of the Kings in Malory and the Cambridge *Suite du Merlin*", University of Texas Studies in English, XXXI (1952), 13-26.

[Malory's placing of the war between Arthur and his rebellious vassals after the coronation and before the incestuous begetting of Mordred may well be the result of his original reworking of the Cambridge version of the Merlin story. The Cambridge version, in its turn, represents a modification of the *Suite du Merlin*.]

- 49 ZEYDEL, E.H., "Notes on Wolfram's *Parzival*," *MLN*, LXVII (1952), 377-81.

[The author suggests that the knight Liddamus, who appears in Book VIII of the *Parzival* along with the mention of Kyot, got his name from the town of Lydda in the Holy Land. Other suggestions are to the effect that the wounding of Keye in his assault on Parzival may be reminiscent of the tournament wound which caused the death of Duke Leopold, the captor of Richard I, and that a possible source for the duel between Parzival and Feirefiz may be a passage in the *Kreuzfahrt Ludwigs des Frommes*.]

III. — REVIEWS

- 50 AUERBACH, Erich, *Mimesis ; la Realidad en la Literatura*, tr. I. Villanueva y E. Imaz, México : Fondo de Cultura Económica, 1950 (Cf. *BBSIA*, 2, 116).

Rev. : by Stephen Gilman, *NRFH*, VI (1952), 83-90.

- 51 CHAPMAN, Coolidge Otis, *An Index of Names in Pearl, Purity, Patience, and Gawain* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 28).

Rev. : by Henry Savage, *Speculum*, XXVII (1952), 364-66.

- 52 FIERZ-MONNIER, Antoinette, *Initiation und Wandlung : zur Geschichte des alt-französischen Romans im Zwölften Jahrhundert von Chrétien de Troyes zu Renaut de Beaujeu* (Cf. BBSIA, 4, n° 224).
Rev. : by Erich Auerbach, RR, XLIII (1952), 208-10.
- 53 HAMMER, Jacob, *Geoffrey of Monmouth, Historia Regum Britanniae. A Variant Version Edited from Manuscripts* (Cf. BBSIA, 4, n° 23).
Rev. : by F.P. Magoun, Jr., *Speculum*, XXVII (1952), 386-87.
by Jean Misrahi, RR, XLIII (1952), 152-54.
by J.D.A. Ogilvy, AHR, LVIII (1952), 91-92.
and by John J. Parry, JEGP, LI (1952), 237-42.
- 54 JACKSON, Kenneth Hurlstone, *A Celtic Miscellany, Translations from the Celtic Literatures* (Cf. BBSIA, 4, n° 32).
Rev. : by R.H.T., *Books Abroad*, XXVI (1952), 79-80.
and in CE, XIII (1952), 292.
- 55 JARMAN, A.O.H., *Ymddiddan Myrddin a Thaliesin* (O Lyfr Du Caerfyrddin) (Cf. BBSIA, 4, n° 129).
Rev. : by F.N. Robinson, *Speculum*, XXVII (1952), 394-96.
- 56 KANE, George, *Middle English Literature : A Critical Study of the Romances, the Religious Lyrics, "Piers Plowman,"* London : Methuen, 1951.
Rev. : by J.R. Hulbert, MP, XLIX (1951-52), 205.
- 57 KURVINEN, Auvo, *Sir Gawain and the Carl of Carlisle in Two Versions* (Cf. BBSIA, 4, n° 236).
Rev. : by Robert W. Ackerman, JEGP, LI (1952), 244-47.
and by Coolidge Otis Chapman, *Speculum*, XXVII (1952), 226-28.
- 58 LOOMIS, Roger Sherman, *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes* (Cf. BBSIA, 2, n° 92).
Rev. : by John J. Parry, MLQ, XIII (1952), 99-101.

- 60 MARX, Jean, *La Légende arthurienne et le Graal* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 98).
Rev. : by Roger Sherman Loomis, *Speculum*, XXVII (1952), 407-11.
- 60 NELLI, René, *Lumière du Graal : Etudes et Textes*, Paris : Cahiers du Sud, 1951.
Rev. : by Roger Sherman Loomis, *RP*, V (1951-52), 322-25.
- 61 PATCH, Howard Rollin, *The Other World According to Descriptions in Medieval Literature* (Cf. *BBSIA*, 3, n° 67).
Rev. : by Tom Peete Cross, *MLN*, LXVII (1952), 347-48.
and by Thomas A. Kirby, *Thought*, XXVII (1952), 454-55.
- 62 ROACH, William, and Robert H. Ivy, Jr., *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes, Vol. II*. (Cf. *BBSIA*, 3, n° 39).
Rev. : by E.H. Ham, *MLN*, LXVII (1952), 121-33.
- 63 TATLOCK, J.S.P., *The Legendary History of Britain. Geoffrey of Monmouth's Historia Regum Britannicæ and its Early Vernacular Versions* (Cf. *BBSIA*, 3, n° 71.)
Rev. : by Roland M. Smith, *MLQ*, XIII (1952), 307-09.
- 64 UTLEY, Francis Lee, BROWN, Beatrice Daw, and HENINGHAM, Eleanor K., *Ninth Supplement to Wells' Manual of the Writings in Middle English, 1050-1400*, New Haven : The Connecticut Academy of Arts and Sciences, 1951. (See this Bulletin, N° 45).
Rev. : by John J. Parry, *JEGP*, LI (1952), 416-17.
- 65 WEBSTER, Kenneth G.T., *Ulrich von Zatzikhoven, Lanzelet. A Romance of Lancelot ; Translated from the Middle High German* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 25).
Rev. : by H. Sparnaay, *JEGP*, LI (1952), 417-19.

- 66 ZEYDEL, Edwin H., in collaboration with Bayard Quincy Morgan, *The Parzival of Wolfram von Eschenbach, Translated into English Verse* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 26).
Rev. : by Henry Kratz, *MLJ*, XXXVI (1952), 105-06.
and by Carroll E. Reed, *MLQ*, XIII (1952), 220-21.
- 67 ZEYDEL, Edwin H., *The "Tristan and Isolde" of Gottfried von Strassburg* (Cf. *BBSIA*, I, n° 1).
Rev. : by Henry Kratz, *MLJ*, XXXVI (1952), 105-06.

DOCTORAL DISSERTATIONS

- 68 DONOVAN, M.J., *The Form and Vogue of the Middle English Breton Lay*. Harvard, 1951.

BELGIQUE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1952

ÉTABLIE PAR PAUL REMY

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 69 HAMMER, Jacob, *Note on Geoffrey of Monmouth's Historia Regum Britanniae* II, 2, *Script.*, VI, 1952, pp. 94-95.

[Certaines réminiscences apparaissent dans le portrait d'Estrildis : Claudien, *Carm. Min.*, 25 (30-31), 125-126 ; Virgile, *Aen.*, 12, 84 ; Ovide, *Amores*, 3, 5, 11. En se basant sur des mss. examinés récemment, l'éditeur de l'*Historia* insiste sur la nécessité de corriger *inclitum ebur en indicum.*]

- 70 JONIN, Pierre, *Le vasselage de Lancelot dans le conte de la Charrette*, MA, LVIII, 1952, pp. 281-298.

[Il n'y a pas de parenté entre le vassal amoureux des troubadours ou des romans courtois et le vassal féodal. Contrairement à ce que pensent les historiens et les critiques littéraires, la similitude est superficielle. Le vasselage féodal est « un système d'échange de services entre vassal et seigneur, système dans lequel la soumission du premier est limitée, relative, rémissible ». Le service d'amour de Lancelot est « total, exclusif, infrangible ». En obéissant à Guenièvre, le héros compromet l'ordre social ; la charrette symbolise sa déchéance : il a oublié la chevalerie, et celle-ci le repousse. Le tournoi est devenu un jeu dérisoire. Quant à la religion, qui consacre le serment féodal, elle n'intervient pas dans *Lancelot.*]

- 71 MICHA, Alexandre, *Les sources de la « Vulgate » du Merlin*, M.A., LVIII, 1952, pp. 299-345.
 [Pour écrire son « épopée arthurienne », et relier le Merlin de Robert de Boron au Lancelot, l'auteur de la « Vulgate » n'a pas fait preuve de beaucoup d'imagination. Il utilise quatre espèces de sources :
 1°) sources de réalité (empruntées en particulier au règne de Philippe-Auguste) ;
 2°) sources livresques (Roland, Romans de Chrétien, Didot-Perceval, Méraugis, et beaucoup d'autres textes) ;
 3°) sources de caractère folklorique (Merlin sauvage à Rome, le chevalier souffleté, la double métamorphose, le chat de Lausanne) ;
 4°) emprunts aux autres parties du Corpus.]

III. — COMPTES RENDUS

- 72 DUBOIS, Marguerite M., *Sir Thomas Malory : Le Roman d'Arthur*. (Cf. BBSIA, 1, n° 53).
 C.R. : par O. J[odogne], *Let. Rom.*, V, 1951, pp. 92-93.
- 73 *Folie Tristan de Berne (La)*, éd. par E. Hoepffner. (Cf. BBSIA, 2, n° 135.)
 C.R. : par J. Horrent, *RBPH*, XXX, 1952, pp. 230-235.
 [Souligne l'intérêt d'une comparaison des deux éditions et ajoute de nombreuses notes personnelles.]
- 74 *Jaufré, conte de la Table Ronde* adapté par Clovis Brunel, (Cf. BBSIA, 2, n° 133.)
 C.R. : par O. J[odogne], *Let. Rom.*, VI, 1952, p. 362.
- 75 MARX, Jean, *La Légende arthurienne et le Graal*, (Cf. BBSIA, 4, n° 98).
 [Eloges ; toutefois la légende du Graal est « un syncrétisme où se trouvent, comme en notre conscience même, les croyances de l'Orient et les traditions de l'Occident ».]
- 76 *Mélanges Ernest Hoepffner*, (Cf. BBSIA, 2, n° 150 et suiv.)
 C.R. : par J. Horrent, *RBPH*, XXX, 1952, pp. 505-514.

- 77 MICHA, Alexandre, *La guerre contre les Romains dans la Vulgate du Merlin, Rom.*, LXXII, 1951, pp. 310-323.
C.R. par T. Stroobants, *Let. Rom.*, VI, 1952, pp. 257-258.
- 78 ROACH, W.J., *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien I*; ROACH W., and IVY, R.H., junior (Cf. *BBSIA*, 2, n° 91; et *BBSIA*, 3, n° 39.)
C.R. : par O. Jodogne, *Let. Rom.*, VI, 1952, pp. 269-271.
[Le texte de base est trop scrupuleusement conservé et quelques transcriptions seraient à revoir.]
- 79 *Société pour le progrès des études philologiques et historiques*, Bruxelles, Séance du 11 mai 1952. Communication dans laquelle Mme Rita Lejeune reprend son hypothèse sur la date du roman de *Jaufré* (Cf. *BBSIA*, 2, n° 158). Allusion est faite à l'article de K. Lewent (Cf. *BBSIA*, 3, n° 33). Réplique de Paul Remy (Cf. *BBSIA*, 3, n° 103.)
C.R. par P. Remy, *RBPH*, XXX, 1952, p. 491.
- 80 THORPE, Lewis, *Le roman de Laurin, fils de Marques le Sénéchal*. (Cf. *BBSIA*, 3, n° 185).
C.R. par O. Jodogne, *Let. Rom.*, VI, 1952, pp. 344-345.
[Eloges. Critique de la mise en page et de l'économie du livre.]
par R. Bossuat, *M.A.*, LVIII, 1952, pp. 189-192.
[Le travail met en relief des problèmes délicats et complexes, qui ne sont pas tous résolus. Réflexions sur le vocabulaire.]
- 81 WILLIAMS, H.-F., *An Index of Mediæval Studies in Festchriften 1865-1946 with special reference to Romanic Material*, compiled by H.F. Williams, Berkeley, The Univ. of California Press, 1951.
C.R. par J.H. *Lat.*, XI, 1952, 373.
[Quelques rectifications dans le domaine arthurien.]

DANEMARK

BIBLIOGRAPHIE POUR 1952

ÉTABLIE PAR N. LUKMAN

ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 82 BOBERG, Inger Margrethe : *Des Knaben Wunderhorn-Oldenburgerhornet*. Festschrift til L.L. Hammerich. København, Gads Forlag, 1952, pp. 53-61.
 [Les exemples scandinaves des cornes et coupes magiques, depuis les Eddas jusqu'à nos jours, témoignent d'une influence celtique, le plus souvent indépendante des romans français.]
- 83 BOBERG, Inger Margrethe : *Folkemindeforskningens Historie i Mellem-og Nordeuropa*. Danmarks Folkeminder No 60. *With an English summary*. København, Munksgaard, 1951-53, VIII + 382 pp., illustr.
 [Histoire des études folkloriques en Allemagne et Suisse (pp. 6-79), Grande-Bretagne et Irlande (pp. 80-109), France (pp. 110-30), Pays-Bas et Belgique (pp. 131-39), Scandinavie (pp. 140-311), Finlande et Esthonie (pp. 312-42). Tables des noms et des matières (pp. 344-63). *English summary* (pp. 365-382). Certaines des études mentionnées sont consacrées à la recherche des influences celtiques en Scandinavie au Moyen-Age.]
- 84 CHRISTOPHERSEN, Paul : *The Ballad of Sir Aldingar. Its origin and analogues*. Oxford University Press, 1952, X + 258 pp.
 [La ballade anglo-scandinave de la reine Gunhild, qu'un duel judiciaire délivre de la fausse accusation de Rodingar (Aldingar), n'est conservée dans aucun

texte antérieur à 1550, mais son existence paraît remonter à 1130 à en juger par le témoignage de William of Malmesbury. Le chap. VIII de l'ouvrage, « The Motif in General » (pp. 112-65), est consacré aux reines injustement accusées dans les littératures médiévales et aux rapports indirects de la ballade avec l'*Erec* (p. 51, n. 3), la *Mort Artu*, l'*Yvain*, le *Chevalier au Cygne* (pp. 141-47), *Hirlande*, *Sainte Tryphine et le Roi Arthur* (pp. 151-58).]

85 LUKMAN, N. : *Söderaas-Romantik Anno 1200*. Nordisk Tidskrift 1952, Stockholm, pp. 202-11.

[La proposition faite railleusement à Starkad, vieillard invalide, de le transporter en voiture, et son refus furieux, paraissent, chez Saxo Grammaticus (éd. 1931, p. 224 (prose) et p. 226 (vers)), une réminiscence du *Lancelot*, parmi des emprunts aux légendes héroïques d'Irlande et de Grande-Bretagne. Grâce à certaines allusions et localisations, l'auteur de ce récit est à chercher en 1180-1200, à Herrevadkloster, fondé en 1144 par un ami de Bernard de Clairvaux.]

ESPAGNE ET PORTUGAL (1)

BIBLIOGRAPHIE POUR LES ANNÉES 1950-1952 ÉTABLIE PAR P. BOHIGAS

I. — TEXTES

- 86 *Amadis de Gaula*, Novela de caballerías, refundida y modernizada por A. Rosenblat, Buenos-Aires, Edit. Losada, 1940.
- 87 *Amadis de Gaula*, Selecção, traduções, argumento e prefácio de Rodrigues LAPA, 2a edição, Lisboa, Ed. Seara Nova, 1941.
- 88 *Amadis de Gaula*, Selecção, tradução e argumento de F. Costa MARQUES, Lisboa, Ed. Classica Editora, 1942.
- 88 bis *Amadis de Gaula*, Selección, estudios y notas por V. LÓPEZ, Zaragoza, 1945, Clásicos Ebro, 62.
[Les textes offerts par MM. Lapa, Marques et López s'adressent aux élèves de lycée.]
- 89 FRANCISCO DE MORAIS, *Palmeirim de Inglaterra*, Argumento e selecção dos episodios mais tipicos da novela, com una notícia sobre o autor e a obra, por Júlio MARTINS, Lisboa, Ed. Avelar Machado, 1940.

(1) Je dois exprimer ma vive reconnaissance à M. Rodrigues Lapa, qui a bien voulu compléter mon information pour le Portugal. — P. B.

- 90 FRANCISCO DE MORAIS, *Palmeirim de Inglaterra*, Selecção, argumento, prefácio e notas de Rodrigues LAPA, Lisboa, Ed. Seara Nova, 1941.
- 91 *La Historia del Rey Canamor y del infante Turidán, su hijo*. Ed. Ignacio B. ANZOATEGUI, Buenos Aires, Colección Austral, 1943.
- 92 *El Cavallero Zifar*, Con un estudio por Martín de RIQUER, Barcelona, Selecciones Bibliófilas, 1951, 2 vols.
[Bon résumé de ce qu'on sait du *Zifar*, spécialement des sources.]
- 93 MAGNE, Augusto, *A demanda do Santo Graal*, Rio de Janeiro, Imprensa Nacional, 1944, Ministerio de Educação e Saude, Instituto Nacional do Livro, 3 vols.
[Introduction d'Americo Facó. Le troisième volume est consacré entièrement au vocabulaire. L'éditeur a altéré le texte pour des raisons morales.]
- 94 RIQUER, Martín de, *Antologias de Textos Literarios Románicos Medievales*, III, Materia de Bretaña, Barcelona, 1952 (Universidad de Barcelona, Facultad de Filosofía y Letras, Sección de Filología Románica).
[Recueil de textes tirés des romans bretons (Chrétien de Troyes, *Tristan* notamment) et des œuvres qui s'en sont inspirées en français, provençal, italien, galicien, portugais et catalan provençalisé.]
- 95 *Tristan de Leonis*, Prólogo de Ignacio ANZOATEGUI, Buenos Aires, Colección Austral, 1943.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 96 AMARAL, Alexandre do, *Notas Michaëlinas, Serie A, Historias de palavras*, II, Glossários, « Aaque » e « Aquee », R.P., VI, 229.
- 97 BOHIGAS BALAGUER, Pedro, *Orígenes de los Libros de Caballería* (Historia General de las Literaturas Hispánicas, I, 1949, pp. 521-541).

[P. 526-29 : *El ciclo bretón* ; pp. 531-537 ; *El caballero Cifar. Origenes del « Amadis de Gaula »*.]

- 98 BOHIGAS BALAGUER, Pedro, *La novela caballeresca, sentimental y de aventuras* (Historia General de las Literaturas Hispánicas, II, 1951).

[P. 213-230 : *Los libros de caballerías en el siglo XVI*. Une grande partie de cette étude est consacrée à *Amadis de Gaula* et aux rapports de ce roman avec la Matière de Bretagne.]

99. BOHIGAS BALAGUER, Pedro, *Las tradiciones eucarísticas de Cataluña y la demanda del santo Graal*, S.J., n° 6, Avril, 1952, pp. 11-16.

[Critique des théories qui identifient le Graal avec la relique vénérée à Valence comme le calice de la Cène, et de celles qui identifient le château du Graal avec Montserrat.]

- 100 BOHIGAS, Pedro, *La « Visión de Alfonso X » y « Las Profecías de Merlin »*, R.F.E., XXV, 1941, pp. 383-398.

[Commentaire et édition de deux textes qui font partie des *Profecías de Merlin* à la fin du *Baladro del sabio Merlin*, ou version espagnole du *Merlin en prose*, imprimée à Séville en 1535.]

- 101 ENTWISTLE, William J., *A lenda arturiana, nas literaturas da Península Ibérica*. Tradução do inglês de António Alvaro DÓRIA, revista e acrescentada pelo autor. Lisboa, Imprensa Nacional, 1942.

[L'œuvre d'ensemble la plus importante sur la matière de Bretagne dans les trois littératures de la Péninsule Ibérique. La première édition, publiée en anglais en 1927, a été revue.]

- 102 GILI GAYA, S., *Las Sergas de Esplandian como crítica de la Caballería Bretona*, B. B. M. P., XXII, 1947, pp. 103-111.

[Les *Sergas* sont, comme la *Quête*, une critique de la chevalerie mondaine.]

- 103 HEINERMANN, Theodor, *El Grial y sus castillos dentro y fuera de España*, R.N.E., Décembre 1942, pp. 13-30.

[Origine de la légende qui identifie le Graal avec le Montserrat. Au Moyen-Age on n'identifia jamais

le Graal avec les reliques vénérées comme le calice de la Cène ; les identifications modernes sont postérieures à la diffusion du *Parsifal* de Richard Wagner.]

- 104 LAPA, M. Rodrigues, *Lições de Literatura Portuguesa*, Época medieval, 3a edição revista e acrescentada, Coimbra, Editora, Limitada, 1952.
[Pp. 203-250 : *A Matéria de Bretanha*. L'auteur parle des origines du cycle arthurien, de son introduction dans la péninsule ibérique ; de la *Demanda* portugaise et de sa priorité sur le texte espagnol ; d'*Amadis de Gaula*. M. Lapa soutient l'origine portugaise de ce dernier ouvrage.]
- 105 LIVERMORE, Harold V., *El caballero salvaje, Ensayo de identificación de un juglar*, R.F.E. XXXIV, 1950.
[P. 179-183 : Il s'agit du personnage de Dinadan, qui dans le *Tristan* espagnol est appelé « cauallero saluaje ». Remarques sur le caractère de ce personnage dans le *Tristan* français en prose et dans l'espagnol, imprimé à Burgos en 1501.]
- 106 MARTINS, Mário, *O Livro de José de Arimateia da Torre do Tombo* ; Lisboa, 1952, 14 pp.
Extrait de *Bro.*, LV, fasc. 4.
- 107 MASSAUD, Moisés, *O processo dialético-narrativo na « Demanda do Santo Graal »*, *In.* III, 1951, pp. 65-69.
- 108 MASSAUD, Moisés, *A concepção medieval da vida expressa na « Demanda do Santo Graal »*, *In.* III, pp. 99-110.
- 109 MASSAUD, Moisés, *A Demanda do Santo Graal*, RHSP, n° 6, 1951, pp. 275-281.
[Comparaison de la *Quête* française et de la *Demanda* portugaise.]
- 109 bis OLMEDO, F. G., *El Amadis y el Quijote, Soneto famoso de Cervantes al túmulo de Felipe II, El Persiles*, Madrid, Editorial Nacional, 1947.
[La première étude occupe plus de la moitié du livre. Elle est faite sans vue historique, mais elle contient beaucoup de remarques sur le caractère du remaniement de l'*Amadis* par Montalvo.]

- 110 *Patronato Nacional del IV Centenario del nacimiento de Cervantes, Catálogo de la Primera Exposición Bibliográfica Cervantina*, Biblioteca Nacional, Octubre 1947, 2 parties.
[Dans la deuxième partie, catalogue de livres de chevalerie, dont certains s'inspirent de la Matière de Bretagne.]
- 111 *Patronato Nacional del IV Centenario del nacimiento de Cervantes, Catálogo de la Segunda Exposición Bibliográfica Cervantina*, Madrid, Biblioteca Nacional, Abril 1948, 2 parties.
[La première partie contient un catalogue de livres de chevalerie.]
- 112 PERDOMO GARCIA, J., *Las Canarias en la literatura caballeresca*, RH, VIII, 1942, pp. 218-233.
[Prétendue identification, d'après la toponymie des Canaries, de certains noms de lieu des romans chevaleresques, entre autres du *Tristan* espagnol en prose, publié par Bonilla. L'auteur ignore tout de la Matière de Bretagne.]
- 113 PIEL, Joseph M., *Anotações críticas ao texto da « Demanda do Graal »*, *Bibl.*, XXI, 1945, pp. 175-206.
[Remarques critiques sur le texte de la *Demanda* établi par Magne.]
- 114 PIMPÃO, A.J. da Costa, *Historia da Literatura Portuguesa*, Lisboa, 1947.
[I, pp. 201-214 : *Amadis de Gaula*.]
- 115 RUIZ DE CONDE, Justina, *El amor y el matrimonio secreto en los libros de caballerías*, Madrid, M. Aguilar, 1948.
[Étude sur l'amour et le mariage secret dans quatre romans de chevalerie : *Zifar*, *Tirant lo Blanch*, *Amadis de Gaula* et *Palmerin de Inglaterra*. *Zifar* et *Amadis* ont subi l'influence des romans du cycle breton.]
- 116 SCHIAFFINO, Rafael, *La medicina en los libros de caballería andante*, Univ., VI, 1943, pp. 225-244.

- 117 TARRE, José, *Las Profechas del Sabio Merlin y sus imitaciones*, AST, XVI, 1943, pp. 134-171.
[Sur les imitations espagnoles des prophéties merlinesques.]
- 118 VALERO, Ana-María, *El « Lai del Chievrefueil », de María de Francia*, Boletín de la Real Acad. de Buenas Letras de Barcelona, 1951-1952, pp. 173-183.
[Essai d'interprétation des passages controversés ; propose de lire, au lieu de *escrit sun nun*, *escrit sun nuns* (message) ; le message aurait comporté seulement les vers 77-78, au style direct.]

III. — COMPTES RENDUS

- 119 *The Didot-Perceval*, according to the Manuscripts of Modena and Paris, edited by W. ROACH, Philadelphia, 1941. (Cf. *BBSIA*, I, n° 35.)
C.R. par Pere Bohigas, *ER*, I, 1947-1948, pp. 272-273. 273.
- 120 MAGNE, Augusto, *A Demanda do Santo Graal*, Rio de Janeiro, 1944. (Cf. *BBSIA*, I, n° 133.)
C.R. : par P. David, dans *BEP*, X, 1945, pp. 235-239.
par Rodrigues Lapa, *NRFH*, II, pp. 285-289.

FRANCE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1952
ÉTABLIE PAR C. FOULON, J. FRAPPIER, P. LE GENTIL

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 121 CHRÉTIEN DE TROYES (*Les Romans de*), édités d'après la copie de Guiot (Bibl. nat., fr. 794), I, *Erec et Enide*, publié par Mario Roques, CFMA, Paris, Champion, 1952 (LVII-286 p.).

[Introduction : I La tradition manuscrite des œuvres de Chrétien — II Le Conte d'Erec et d'Enide — III La « conjointure », le « sens » et la manière — IV Problèmes chronologiques — V Le texte de Chrétien — VI La copie de Guiot — Références bibliographiques.]

Texte : Notes critiques et Variantes — Index des noms propres et des personnages anonymes — Glossaire — Index des mots relatifs à la civilisation et aux mœurs.]

- 122 *Le roman de Tristan et Yseult* renouvelé par Jean-Francis Reille et imagé par Jacques Darche d'après le roman en prose français, les textes de Bérout, Thomas et Gottfried de Strasbourg, Le Club Français du Livre, Paris, 1952.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 123 BEZZOLA, Reto R., *Chrétien de Troyes*, dans le tome II du livre « Les Écrivains célèbres », Paris, Editions d'art Lucien Mazenod, 1952.

- 124 DELBOUILLE, Maurice, *A propos de la patrie et de la date de Floire et Blancheflor* (Version « aristocratique ») dans les *Mélanges de Linguistique et de Littérature romanes offerts à Mario Roques*, t. IV, Paris, Didier, 1952, pp. 53-98.

[Antérieur à *Eraclé*, à *Lanval*, à *Guigemar*, au premier roman français de *Tristan*, à *Philomena*, peut-être à *Troie*, en tout cas à *Erec*, le roman de *Floire et Blancheflor* se situe peu après 1160. — La scène de la loge de feuillage dans le *Tristan* et le début de la « Joie de la Cour » dans l'*Erec* auraient subi l'influence de *Floire et Blancheflor*.]

- 125 FRAPPIER, Jean, *Du « Graal trestot descobert » à la forme du Graal chez Chrétien de Troyes*, *Rom.*, 1952; T. LXXIII, pp. 82-92.

[Réponse à l'article d'A. Micha (*Rom.*, 1951, T. LXXII, pp. 236-238 — Cf. *BBSIA*, 4, 100). Le Graal de Robert de Boron n'est plus celui de Chrétien; les vers 6417-28 du *Conte du Graal* prouvent que le Graal est bien un plat large et creux pour contenir de gros poissons. La présence de l'hostie dans le graal correspond à la christianisation d'un thème magique.]

- 126 FRAPPIER, Jean, *Introduction à l'étude de Chrétien de Troyes*, II, Janv. Fév. 1952, pp. 1-7.

[Bibliographie sommaire et orientation des études — La « clergie » de Chrétien de Troyes — Chrétien et la vie littéraire de son temps.]

- 127 FRAPPIER, Jean, *Le Roman Breton, Chrétien de Troyes, Yvain ou le Chevalier au Lion*, « Les Cours de Sorbonne », Centre de Documentation Universitaire, Paris, 1952.

[Introduction — Analyse et Composition — Les Sources — La peinture des caractères et des sentiments — Le *sen* — L'art — Conclusion.]

- 128 HENRY, Albert, *Du subjonctif d'imminence contre-carrée à un passage du Tristan de Bérout*, *Rom.* 1952, t. LXXIII, pp. 392-407.

[A. H. relève un exemple de cette construction dans un passage du *Tristan* de Bérout (vv. 1987-2004) pour lequel il propose une ponctuation et une interprétation nouvelles.]

- 129 LECOY, Félix, *Encore un ms. du « Petit Artus de Bretagne »*, *Rom.* 1952, t. LXXIII, p. 241.
 [Aux mss. déjà signalés, F. L. ajoute celui qui est conservé à la Bibliothèque Royale de Belgique sous le n° d'inventaire 9088.]
- 130 MARX, J., et FARAL, E., *Correspondance, Rom.*, 1952, T. LXXIII, pp. 531-535.
 [Réponses de J. Marx aux critiques contenues dans le C.R. de E. Faral. — V. n° 143 du présent Bulletin.]
- 131 MICHA, Alexandre, *Deux études sur le Graal, I, Le Graal et la Lance, Rom.*, 1952, T. LXXIII, pp. 462-479.
 [Réponse à l'article de J. Frappier — Cf. n° 125 — Selon A.M., le Graal serait, chez Chrétien de Troyes, une pyxide, et le tailloir, un *scutellum*; le cortège du Graal serait influencé à la fois par les rites de communion des malades, et peut-être par des descriptions de reliques comme celles du *Pèlerinage de Charlemagne*.
 Dans la dernière partie de son article, A.M. s'oppose à l'hypothèse de l'origine celtique, soutenue par J. Marx.]
- 132 MORET, André, *Wolfram d'Eschenbach*, dans le tome II du livre « Les Ecrivains célèbres », Paris, Editions d'art Lucien Mazenod, 1952.
 [pp. 34-36.]
- 133 MOSSÉ, F., *Points de vue nouveaux sur la poésie anglaise au moyen âge, Et. angl.*, 1952, pp. 39-43.
 [Quelques propos sur les relations de cette littérature avec la nôtre.]
- 134 ROQUES, Mario, *Le manuscrit fr. 794 de la Bibliothèque Nationale et le scribe Guyot, Rom.*, 1952, T. LXXIII, pp. 177-199.
 [Description méthodique du ms. : ses trois parties auraient formé d'abord trois fascicules séparés, écrits de la même main, à peu d'intervalle, au premier tiers ou au premier quart du XIII^e siècle; Guiot aurait été un éditeur, dont la librairie était placée en face de l'église principale de Provins, Notre-Dame del Val. Sa ponctuation prouve qu'il se souciait de l'art de dire les vers.]

- 135 THORPE, Lewis, Notes sur le texte de la *Vengeance Raguidel, Rom.*, 1952, T. LXXIII, pp. 93-108.
 [Suite d'un article publié précédemment (*Rom.*, T. LXXII, 1951, pp. 387-396. — Cf. *BBSIA*, n° 4, 1952, n° 108.)
 Comparaison du ms. *M* avec le ms. *A* et le fragment *B*, utilisés par l'éditeur Friedwagner.
 Pour la partie qui va du vers 3522 au vers 3673, L.T. publie la leçon de *M*, jusqu'alors inédite. « Le ms. *M* serait probablement le meilleur, *A* le plus fantif, *B* le moins picard.]

III. — COMPTES RENDUS

- 136 EMMEL, Hildegard, *Formprobleme des Artusromans und der Graldichtung*. (Cf. *BBSIA*, 4, n° 223.)
 C.R.S. par Mario Roques, *Rom.* LXXIII, 1952, pp. 551-2.
 [Essai intéressant de littérature comparée. Des imprécisions ; mais aussi des observations pénétrantes sur divers personnages arthuriens.]
- 137 IVY, R.H., Jr., *The Manuscript relations of Manesier's continuation of the old french Perceval*. (Cf. *BBSIA*, 3, n° 91.)
 C.R. par J. Bourciez, *RLR*, LXXI, 1952, p. 232.
 [« Il y a dans l'étude de M.I. tous les éléments d'une édition qui s'annonce comme aussi sérieuse que les volumes précédemment parus. »]
- 138 KIPARSKY, V., *L'histoire du morse*, Helsinki, 1952, in-8°, 51 p., *Annales Academiæ Scientiarum fennicæ*, série B, t. LXXIII, 34.
 C.R.S. par Mario Roques, *Rom.*, LXXIII, 1952, pp. 429-30.
 [Rapprochement entre le mot *morse* et les problèmes que posent, dans la *Folie Tristan* de Berne, les mots *galerous* (du germ. *hvalros*) et *rohal* (désignant l'ivoire du morse). Cf. *BBSIA*, 2, n° 155 et *Rom.*, XXXIV, 614 ; XL, 621.]
- 139 LEGGE, M.D., *Anglo-Norman in the cloisters*.
 C.R. par A. Koszul dans *Et. Angl.*, 1952, p. 241.
 [Thomas est-il Thomas de Kent ?]
- 140 LOOMIS, R.S., *The Romance of Tristram* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 24).
 C.R. par F. Mossé, *Et. Germ.*, 1952, p. 283.

- 141 *Lumière du Graal*, Paris, 1951 (Les Cahiers du Sud.)
C.R. par Paul Imbs, *BFLS*, 30^e année, n° 8,
mai 1952, pp. 358-60.
- 142 LUKMAN, N., *The British General Gerontius (+ 410)
in medieval epics*, *BBSIA*, 4, n° 84.
C.R.S. par M. Roques, *Rom.* LXXIII, 1951, pp. 550-
551.
- 143 MARX, Jean, *La Légende arthurienne et le Graal*.
BBSIA, 4, n° 98.
C.R. : par R. Bossuat, dans *Bibliothèque de l'École
des Chartes*, CX, 1952, pp. 282-87.
[Synthèse méthodique, exposé, sans parti pris, des
recherches entreprises depuis une centaine d'années
sur une matière illimitée. L'auteur a tenté une expli-
cation rationnelle de la genèse du cycle arthurien.
« Le grand mérite de M. Marx est d'avoir montré
que l'étude des romans bretons ne pouvait se séparer
de celle des traditions celtiques, et que les conteurs
français avaient dû s'inspirer d'autres récits que ceux
que leur fournissait la littérature cléricale. »]
par le R.P. Barjon, *les Etudes*, mars 1952..
par E. Faral, dans *Rom.*, 1952, T. LXXIII, pp. 262-
271.
[Critique de la tendance et de la méthode ; certains
thèmes peuvent se rencontrer ailleurs que dans le
domaine celtique ; le « schème » n'a pas de réalité
historique ; « il a été imaginé pour créer le fait ».]
par J. Frappier, dans *Rom.*, T. LXXIII 1952,
pp. 248-262.
[Cette étude, caractérisée par une information très
étendue et par un vigoureux effort de synthèse,
apporte une contribution de première importance à
l'appui de l'origine celtique de la légende du Graal ;
elle éclaire remarquablement l'arrière-plan mytholo-
gique de la quête du graal et confirme le caractère
secondaire de sa christianisation. Des réserves sont
présentées sur quelques points (utilisation des conti-
nuateurs de Chrétien, graal chez Wolfram d'Eschen-
bach, interprétation des vv. 6168-71 du *Conte du
Grael*, localisation du « schème » dans le domaine
celtique.)
par Emile Coornaert, *Inf. hist.*, 1952, n° 3, p. 114.
par Mgr Journet, *Nova et Vetera*, XXVII, 1952,
pp. 79-80.
par Olivier Lacombe, *La Vie intellectuelle*, mai
1952, pp. 115-118.

par René Nelli, *Cahiers du Sud*, n° 311, 1952, p. 170-172.

par Maurice Rat, *Revue de Paris*, août 1952, pp. 122-132.

par Albert-Marie Schmidt, *La Table Ronde*, Juin 1952, pp. 144-148.

- 144 ROBERTSON, D.W., *Some medieval literary terminology, with special reference to Chretien de Troyes*. (Cf. *BBSIA*, 4, n° 34.)

C.R. par M. Roques, *Rom.*, LXXIII, 1952, p. 551.

[Conteste l'interprétation du terme de « conjoncture », soutenue par D. W. Robertson.]

- 145 WEBSTER, Kenneth G.T., *Ulrich von Zatzikhoven's, Lanzelet*. (Cf. *BBSIA*, 4, n° 25.)

C.R. : par Jean Fourquet, dans *BFLS*, 30^e année, n° 4, janv. 1952, pp. 196-199.

[Eloges : remarques sur les emprunts onomastiques de Wolfram d'Eschenbach au *Lanzelet*, dont viendrait notamment le « premier Kyot du Parzival (liv. IV) » Kyot de Catalogne ; réflexions sur l'intérêt permanent d'un retour au texte.]

par F. Mossé, dans *Et. Germ.*, 1952, p. 282.

par Mario Roques, dans *Rom.*, T.LXXIII, 1952, p. 548.

[L'introduction et les notes de Roger Sherman Loomis forment un complément précieux à l'*Arthurian Tradition* du même auteur.]

- 146 ZEYDEL, E.H., *The Parzival of Wolfram d'Eschenbach*. (Cf. *BBSIA*, 4, n° 26.)

C.R. par F. Mossé, dans *Et. Germ.*, 1952, p. 282.

GREAT BRITAIN

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1952

COMPILED BY LEWIS THORPE *

I. — TEXTS

- 147 JONES, Thomas, *Brut y Tywysogyon or the Chronicle of the Princes, Peniarth MS 20 version*. Translated with introduction and notes, University of Wales Press, Cardiff, 1952.
 [In origin and effect, this text is a continuation of the *Historia* of Geoffrey of Monmouth.]
- 148 THORPE, Lewis, *Raoul de Houdenc : a possible new poem*, in *MLR*, XLVII, 4, (1952), pp. 512-5.
 [This article contains the text of a poem copied in one of the Middleton MSS. under the heading *Li dis Raoul de Hosdaing*, the poem being a second version of *Le borjois Borjon* published as an anonymous satire in Thomas Wright's *Anecdota Literaria*.]

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 149 BOSTOCK, J. K., *Nightfall in Wolfram's "Parzival"*, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 29-34.
- 150 BOSTOCK, J. K., *Parzival 246, 1-30*, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 34-5.
- 151 BREWER, D. S., *Form in the Morte Darthur*, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 14-24.

* As in previous years, I express my gratitude to Professor Thomas Jones for the help which he has given me with the Welsh items. — L. T.

- 152 EMANUEL, H. D., *An analysis of the composition of the "Vita Cadoci"*, in *NLWJ*, VII, (1952), pp. 217-27.
- 153 FOULON, C., *Enchanted forests in Arthurian romance*, in *YCS*, V, (1952), pp. 1-18.
- 154 FYNN, Sheila M., *The "eschacier" in Chrétien's "Perceval" in the light of mediaeval art*, in *MLR*, XLVII, 1, (1952), pp. 52-5.
- 155 GRIFFITHS, G.M., *John Lewis of Llynwene's Defence of Geoffrey of Monmouth's "Historia"*, in *NLWJ*, VII, 3 (1952), pp. 228-33.
- 155 bis JARMAN, A.O.H., *Emrys Wledig; Amlawdd Wledig; Uthr Bendragon*, in *Ll.C.*, II, (1952), p. 125.
[Synopsis and brief criticism of N. Lukman, *British and Danish Traditions, some Contacts and Relations*, in *Classica et Medievalia, Revue Danoise de Philologie et d'Histoire*, VI, (1944), pp. 72-109.]
- 156 JARMAN, A.O.H., *Geraint : Gerontius*, in *Ll.C.*, II, (1952), p. 129.
[Synopsis and brief criticism of N. Lukman, *The British general Gerontius in Medieval Epics*, in *Classica et Medievalia, Revue Danoise de Philologie et d'Histoire*, XII, (1951), pp. 215-35.]
157. JARMAN, A.O.H., *Y Ddadl Ynghylch Sieffre o Fynwy, The dispute about Geoffrey of Monmouth*, in *Ll.C.*, II, (1952), pp. 1-18.
[The history of Welsh opinion on the authenticity of Geoffrey of Monmouth.]
158. JONES, Thomas, *Notes on and criticism of Alan S.C.Ross, "Hengist's Watchword"*, in *English and Germanic Studies*, II, (1948-9), pp. 81-101, in *Ll.C.*, II, (1952), pp. 55-6.
- 159 LEWIS, Henry, *Pan vit y deunit*, in *BBCS*, XV, (1952), p. 37.
[An important note on the interpretation of a clause in *Ymddiddan Myrddin a Thaliesin*, by A.O.H. Jarman, *BBSIA*, 3, No. 129.]

160. LYONS, M. Faith, *Huon de Méry's "Tournoiement d'Antéchrist" and the "Queste del Saint Graal"* in *FS*, VI, 3 (1952), pp. 213-8.
- 161 RICHEY, Margaret F., *The independence of Wolfram von Eschenbach in relation to Chrestien de Troyes as shown in "Parzival", books III-VI*, in *MLR*, XLVIII, 3, (1952), pp. 350-61.
- 162 RITCHIE, R.L. Graeme, *Chrétien de Troyes and Scotland*, The Zaharoff Lecture for 1952, Clarendon Press, Oxford, 1952.
- 163 TELBER, J.M., *The Evolution of a Mediaeval Theme*, in *DUJ*, Dec. 1952, pp. 25-34.
 [By exploring the role of the nightingale in mediaeval lyric poetry, Miss Telfer attempts to explain the genesis of the episodic Tristan poem, *Le Donnei des Amanz*.]

III. — REVIEWS

- 164 JARMAN, A.O.H., *Ymddiddan Myrddin a Thaliesin*, The dialogue between Myrddin and Thaliesin, from the Black Book of Carmarthen, University of Wales Press, Cardiff, 1951. (*BBSIA*, 4, No. 129).
 Rev. : by Thomas Jones, in *LLC.*, II, (1952), pp. 60-2.
- 165 JONES, Gwyn, and JONES, Thomas, *The Mabinogion : a new translation*, with an introduction, Everyman, Dent, 1949. (*BBSIA*, 2, 1950, No. 197).
 Rev. : by W.J. Gruffydd, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 91-3.
- 166 KURVINEN, A., *Sir Gawain and the Carl of Carlisle*, *Annales Academiae Scientiarum Fennicae*, Helsinki, 1951.
 Rev. : by Jeanne Allum, in *MLR*, XLVII, 4, (1952), p. 612.

- 167 LOOMIS, R.S., *The Romance of Tristram and Ysolt by Thomas of Britain, translated by.* (BBSIA, 4, No. 24).
 Rev. : by Mary Williams, in *MLR*, XLVII, 2, (1952), p. 275.
- 168 MARX, Jean, *La légende arthurienne et le Graal*, (BBSIA, 4, No. 98).
 Rev. : *TLS*, No. 2634 of 25 July 1952, p. 482.
- 169 PICKFORD, C.E., "*Alixandre l'Orphelin*" : a prose tale of the fifteenth century, Manchester University Press, 1951. (BBSIA, 4, 1952, N^o. 133).
 Rev. : by K.C., in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 80-2.
 by Kenneth Urwin, in *FS*, VI, 3, (1952), pp. 245-6.
- 170 RITCHIE, R.L. Graeme, *Chrétien de Troyes and Scotland*, The Zaharoff Lecture for 1952, Clarendon Press, Oxford, 1952.
 Rev. : by F.W.A. George, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 82-3.
 by P. Rickard, in *FS*, VI, 4, (1952), pp. 355-6.
- 171 ROACH, W., *The Continuations of the Old French "Perceval" of Chretien de Troyes. Vol. I. The first continuation. Redaction of MSS. TVD.* (BBSIA, 2, No. 91).
 Rev. : by B. Woledge, in *MLR*, XLVII, 3, (1952), pp. 395-7.
- 172 THORPE, Lewis, *Le roman de Laurin, fils de Marques le Sénéchal.* (BBSIA, 3, No. 195).
 Rev. : by F. Whitehead, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 75-8.
- 173 WEBSTER, K.G.T., *Guinevere : a study of her abductions.* Massachusetts, 1951. (BBSIA, 4, No. 39).
 Rev. : by A.C. Crawley, in *MLR*, XLVII, 4, (1952), p. 611.
 by J. Kinsley, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 48-9.
 by Mary Williams, in *FS*, VI, 3, (1952), pp. 243-4.

- 174 WIND, Bartina H., *Les fragments du Roman de Tristan, poème du XII^e siècle par Thomas.* (BBSIA, 3, No. 214).
Rev. : by A. Ewert, in *FS*, VI, 2, (1952), pp. 153-5.
- 175 ZEYDEL, E.H., and MORGAN, B.Q., *The "Parzival" of Wolfram von Eschenbach translated into English verse with introduction, notes and connecting summaries.* University of North Carolina, Studies of Germanic Languages and Literatures, No. 5, 1951. (BBSIA, 4, No. 26).
Rev. : by M.F. Richey, in *Med. Aev.*, XXI, (1952), pp. 62-6.
by M.O'C. Walshe, in *MLR*, XLVII, 2, (1952), pp. 260-3.

IRELAND

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1952

BY MISS S. FALCONER

I. — TEXTS

- 176 *Lugh Lámhfhada and the Death of Balar Ua Néid*, ed. Brian O Cuív, *Celtica II*, pp. 64-6.

[A second, very brief, recension of the Modern Irish version of the Second Battle of Magh Tuireadh in general agreement with the longer text.]

II. — CRITICAL STUDIES

- 177 O'RAHILLY, Thomas F., *Buchet the Herdsman in Ériu XVI*, pp. 7-20.

[Buchet is shown to represent ultimately the Otherworld Deity and his house of hospitality the perpetual Otherworld Feast. This tale is also seen to illustrate the myth of the Birth of the Hero, of the Rival Wooers, etc.]

[*Esnada Tige Buchet* has, however, lost all its supernatural characteristics like so much of Arthurian romance.]

III. — REVIEWS

- 178 JACKSON, Kenneth Hurlstone, *A Celtic Miscellany: Translations from the Celtic Literatures*, London, 1951. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 32).

Rev. : by David Greene in *Celtica II*, pp. 210-215. [Translation highly praised but some details discussed. Exception taken to interpretation of term Celtic Literature.]

- 179 MACALISTER, R.A.S., *Lebor Gabála Éirenn, The Book of the Taking of Ireland Pt. 4*, Dublin : Educational Company, 1941. (Irish Texts Society).
- Rev. : by D. A. Binchy in *Celtica* II, pp. 195-209. [Strong warning about unreliability of text and translation.]
- 180 O'RAHILLY, Thomas F., *Early Irish History and Mythology*, Dublin, Institute for Advanced Studies, 1946. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 164).
- Rev. : by O. D. in *U.J.A.* X (1947), p. 123 f. [Conclusions about the four Celtic invasions of Ireland, the general thesis of the book, not supported by linguistic and archaeological evidence. Attempted reconstruction of Irish mythology is premature and oversimplifies the matter.]
- 181 *Scottish Gaelic Studies* VII, Pt. 1, Oxford, Blackwell, 1951.
- Rev. : by G. M. in *Béaloideas* XX, 1950 [1952], pp. 192-4. [Contains short appreciation of Prof. Myles Dillon's work on *Serglige Con Culainn*, with improvements on a few of the suggested solutions of difficulties in the text.]
- 182 SJOESTEDT, Marie-Louise, *Dieux et Héros des Celtes*, Paris, 1940. (Cf. *BBSIA*, 1, No. 80).
- Rev. : by T.G.E.P. in *JRSAI*, LXXVI (1946), p. 148 f. [Author's theory about the nature of the Fianna, "les héros hors de la tribu", comes nearer to the truth than previous explanations, but the evidence of the traditional genealogies and the geographical distribution of the stories seems to associate the Fianna with a different culture and people from the Ulster charioteers, although both groups may be originally of the same period.]
- 183 SJOESTEDT, Marie-Louise, *Gods and Heroes of the Celts*, trans. by Myles Dillon. Lon, Methuen, 1949.
- Rev. : by E. M. Jope in *U.J.A.* 13 (1950), p. 118 f. [Doubtful if Irish literary tradition, the main source, is as unadulterated by later features as author avers. Further, it leaves unexplained some points raised by archaeological finds.]

ITALIE

BIBLIOGRAPHIE ARTHURIENNE
POUR L'ANNÉE 1952
ÉTABLIE PAR CARLA CREMONESI

I. — TEXTES

- 184 DEL MONTE, Alberto, *Tristano*, Introd., testi e trad. a cura di A.D.M., Libreria Scientifica Editrice, Napoli 1952, 245 p.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 185 MICHA, Alexandre, *Le mari jaloux dans la littérature romanesque des XII^e et XIII^e siècles*, in *Studi Medievali*, XVII, fasc. II, 1951, pp. 303-320.
[Le roi Marc chez Thomas et chez Béroul ; le roi Arthur dans la *Mort Artu.*]
- 186 PANVINI, Bruno, *La leggenda di Tristano e Isotta : studio critico*, Olschki, Firenze, 1951, 136 p.
- 187 VISCARDI, Antonio, *Storia delle letterature d'oc e d'oïl*, Academia, Milano, 1952, 520 p.
[Cet ouvrage traite de la matière de Bretagne dans les chapitres consacrés au roman courtois : « La grande letteratura del sec. XII alle corti di Aliénor, di Aelis, di Maria di Champagne ». — « Chrétien de Troyes ». — « I continuatori di Chrétien, Roberto di Boron, Jean Renart e la narrativa verista », pp. 185-277.]

- 188 VISCARDI, Antonio, *La narrativa cortese di tono realistico e le fonti bizantine*, in « Acme » (Annali della Facoltà di Filosofia e Lettere dell' Università di Milano), vol. V, fasc. 1-2, genn. agosto 1952, pp. 29-40.

III. — COMPTES RENDUS

- 189 BONI, Marco, *Prose di romanzi (Il romanzo cortese in Italia nei sec. XIII e XIV)* a cura di F. Arese, UTET, Torino, 1950, 528 p.
C.R. dans *Giornale Storico della Letteratura Italiana*, LXIX, 1952, Fasc. I, pp. 71-75.

NETHERLANDS

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1952

BY MISS A.M.E. DRAAK

CRITICALS AND HISTORICAL STUDIES

- 190 DRAAK, Maartje, *Het derde « International Arthurian Congress »*, *Neophil*, vol. 36, pp. 18-20.
[Short commentary on the Winchester Congress.]
- 191 MICHA, A., *Tristan et Cligès*, *Neophil*, vol. 36, pp. 1-10.
[« Rien en somme ne nous interdit » d'attribuer à Chrétien un poème sur Tristan et Iseut. — *Cligès* n'est pas un *Anti-Tristan*, « mais un *Tristan* revu et corrigé ».]
- 192 WESSELS, P.B., *Der höfische Ritter, ein Wanderer zwischen zwei Welten*, Nijmegen 1952. (Inaugural) adress, 15 pp.
[Comments on Hartmann's Erek and Wolfram's Parzival. « Die Gralerzählung hat nur den einen Sinn, dem höfischen Menschen bildhaft, nicht etwa theologisch-belehrend, eine Synthese von Welt- und Gottesdienst zu gestalten. »]
- 193 ZEYDEL, E.H., *Auf den Spuren von Wolfram's « Kyot »*, *Neophil*, vol. 36, pp. 21-32.
[Zeydel himself characterizes this study as a « Versuch » « die Kyotfiktion des Dichters aufgrund schwerwiegender realpolitischer Gegebenheiten jener Zeit zu erklären ».]

REVIEWS

- 194 FOTICH, Tatiana, *The Narrative Tenses in Chrétien de Troyes*, Washington, D.C., 1950. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 89).
Rev. : K. Sneyders de Vogel Jr, *Neophil.*, vol. 36, pp. 57-58.
- 195 LODS, Jeanne, *Le roman de Perceforest*, Genève, 1951. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 150).
Rev. : K. Sneyders de Vogel, *Neophil.*, vol. 36, pp. 122-123.
- 196 ZEYDEL, E.H., in collaboration with B.Q. Morgan, *The « Parzival » of Wolfram von Eschenbach*, transl. into English verse. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 26).
Rev. : J.H. Scholte, *Neophil.*, vol. 36. pp. 59-60.

SUISSE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1952

PAR JEAN RYCHNER

I. — TEXTS

- 197 ALBRECHT VON SCHARFENBERG, *Der jüngere Titarel*,
ausgew. und hrg. von Werner Wolf, Bern, A.
Francke, 1952, 80 p. (Altdeutsche Übungstexte,
14.)
- 198 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Parzival*, in Auswahl
hrg. von Eduard Hartl, Bern, A. Francke, 1952,
103 p. (Altdeutsche Übungstexte, 12.)

II. — ÉTUDES

- KELLER, Hans Erich, *Etude descriptive du vocabulaire
de Wace*, Berlin, Akademie Verlag, 1952,
436 p., Thèse de l'Université de Bâle.

TURKEY

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1941-1952

COMMUNIQUÉ PAR E. ATABAY

- 200 ATABAY, Ercüment, " Büyük İngiliz Destanları " (The Great English Epics), *Morte d'Arthur*, *Yenitürk IX* (1941), 706-709.
- 201 ATABAY, Ercüment, " Büyük İngiliz Destanları " (The Great English Epics), *Faerie Queene*, *Yenitürk X* (1942), 6-9.
- 202 DOKUZ, Eylül, Sevinç : " *Kral Arthur Efsanesi* (The Legend of King Arthur) " İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınlarından.
[Publication of the Faculty of Letters, University of Istanbul) No. 237 ; İngiliz Edebiyatı Zümresi : *Dergi* (The Department of English Journal), (1944), 36-62.]
- 203 CEBESÖY, Ayse (translator) *Sir Gawain ve Yeşil Sövalye* (Sir Gawain and the Green Knight). İngiliz Klasikleri (English Classics) No. 53. İstanbul : Millî Eğitim Basımevi (1947).
- 204 URGAN, Mina, *Sir Thomas Malory. Arthur'ün Ölümü* (Translation of *Morte Darthur*, with an introduction) İngiliz Klasikleri No. 55, 4 vols. İstanbul : Millî Eğitim Basımevi (1948).

DIVERS

205 FRANK, Istvan, *Le manuscrit de Guiot entre Chrétien de Troyes et Wolfram von Eschenbach*, dans *Annales Universitatis Saraviensis (Philosophie-Lettres)*, Université de la Sarre, I, 2, 1952, pp. 169-183.

[Esquisse d'un « état présent » du problème de *Kyot der Provenzâle* ; celui-ci ne serait rien d'autre qu'une mystification de Wolfram. Examen critique de plusieurs travaux récents (J. Fourquet, *Les noms propres du « Parzival »*, dans les *Mélanges offerts à Ernest Hoensfner* (1949) ; Th. Heinermann, *Zu Wolframs Kyot*, *A¹ A Stn Spr*, t. 185, 1945-47, p. 130-135 ; P.A. Becker, *Kyot der Provenzâle*, *RF*, t. 58-59, 1947,, p. 323).

Observations sur le contenu et les divisions du ms. B.N. Fr. 794, notamment sur l'insertion des romans antiques entre l'*Yvain* et le *Perceval*. L'auteur estime que « tout concorde pour postuler l'existence d'un archétype champenois d'où dériveraient le manuscrit de Wolfram, celui d'Annonay et le ms. 794 ». — Le surnom de *Provenzâle* donné à *Kyot* viendrait du fait que le scribe Guiot habitait devant Notre-Dame du Val, « sans doute tout près de Notre-Dame du Puy, *Podium Sanctae Mariae*, qui est, comme chacun sait, un lieu de pèlerinage renommé dans le Sud de l'Auvergne, en plein pays d'oc ».]

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII^e siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

-
- Ackerman, R. W., 24, 25, 26, 57.
 Adler, A., 27.
 ALBRECHT VON SCHARFENBERG, 197.
 Allum, J., 166.
 Amaral. A. de, 96.
 Anzoategui, B., 91, 95.
 Arese, F., 189.
 Atabay, E., 200, 201.
 Auerbach, E., 50, 52.
- Barjon, le R.P., 143.
 Bazire, J., 28.
 BÉROUL, 122, 128, 185.
 Beyschlag, S., 20.
 Bezzola R. R., 19, 123.
 Binchy, D. A., 179.
 Boberg, I. M., 82, 83.
 Bohigas Balaguer, P., 97, 98, 99.
 Bohigas, P., 100, 119.
 Boni, M., 189.
 Bonilla, A., 112.
 Bossuat, R., 80, 143.
 Bostock, J. K., 149, 150.
 Bourciez, J., 137.
 Braddy, H., 29.
 Brewer, D. S., 151.
 Brown, B. D., 45, 64.
 Brugger, E., 21.
 Brunel, C., 74.
- Carman, J. Neale, 30.
 Cebesoy, A., 203.
 CERVANTES, 109 bis, 110, 111.
 Chapman, C. O., 51, 57.
 CHAUCER, 38.
 CHRÉTIEN DE TROYES, 7, 14, 17, 19, 21, 22, 23, 35, 36, 39, 52, 58, 70, 71, 78, 84, 94, 121, 125, 126, 127, 131, 143, 144, 154, 161, 162, 171, 187, 191, 194, 205.
 Christophersen, P., 84.
 CLAUDIEN, 69.
 Cohen, G., 75.
 Coornaert, E., 143.
 Crawley, A. C., 173.
 Cross, T. P., 31, 61.
 Cutler, J. L., 32.
- David, P., 120.
 Delbouille, M., 124.
 Del Monte, A., 184.
 Denomy, A. J., 33.
 Dillon, M., 181, 183.
 (Dokuz) Eylûl, S., 202.
 Donovan, M. J., 68.
 Draak, A. M. E., 190.
 Dubois, M. M., 72.
- Emanuel, H. D., 152.
 Emmel, H., 136.
 Entwistle, W. J., 101.
 Ewert, A., 174.

- Facó, A., 93.
 Faral, E., 130, 143.
 Fierz-Monnier, A., 19, 52.
 Fotich, T., 194.
 Foulon, C., 153.
 Fourquet, J., 145.
 FRANCISCO DE MORAIS, 89, 90.
 Franck, I., 205.
 Frappier, J., 125, 126, 127,
 131, 143.
 FROISSART, 29.
 Fynn, S. M., 154.
 GEOFFREY OF MONMOUTH, 43,
 47, 63, 69, 155, 157.
 George, F. W. A., 170.
 Gili Gaya, S., 102.
 Gilman, S., 50.
 GOTTFRIED VON STRASSBURG, 4,
 9, 15, 67, 122.
 Greene, D., 178.
 Griffiths, G. M., 155.
 Gruffydd, W. J., 165.
 Ham, E. H., 62.
 Hämel, A., 18.
 Hammer, J., 53, 69.
 Hammerich, L. L., 82.
 Hartl, E., 1, 198.
 HARTMANN VON AUE, 192.
 Heinermann, T., 103.
 Heningham, E. K., 64.
 Henry, A., 128.
 Henschel, E., 2.
 Hilka, A., 17.
 Hoepffner, E., 73, 76.
 Hofstätter, A., 3.
 Holmes, U. T. Jr., 34, 36.
 Horrent, J., 73, 81.
 Hulbert, J. R., 56.
 HUON DE MERY, 160.
 Imaz, E., 50.
 Imbs, P., 141.
 Ivy, E. H., Jr., 62, 78, 137.
 Jackson, K. H., 54, 178.
 Jarman, A. O. H., 55, 155 bis,
 156, 157, 159, 164.
 Jauch, A., 4.
 Jodogne, O., 72, 74, 78, 80.
 Jones, G., 165.
 Jones, T., 147, 158, 164, 165.
 Jonin, P., 70.
 Jope, E. M., 183.
 Journet, Mgr., 143.
 Jung, C. J., 19.
 Kane, G., 56.
 Keller, H. E., 199.
 Kellermann, W., 19.
 Kinslev, J., 173.
 Kiparsky, V., 138.
 Kirbv, T. A., 61.
 Klenke, Sister M-A., 35, 36.
 Koszul, A., 139.
 Kratz, H., 66, 67.
 Kurvinen, A., 57, 166.
 Lachmann, K., 1.
 Lacombe, O., 143.
 Lapa, R., 87, 90, 104, 120.
 LAWMAN (LAYAMON), 33, 44,
 45.
 Lecoy, F., 129.
 Lee, F., 64.
 Legge, M. D., 139.
 Lejeune, Mme R., 79.
 Lewent, K., 79.
 Lewis, H., 159.
 Linker, R. W., 22.
 Livermore, H. V., 105.
 Lods, J., 195.
 Loomis, Mme L. H., 37.
 Loomis, R. S., 39, 58, 59, 60,
 65, 140, 145, 167.
 Lopez, V. 88 bis.
 LOVELICH, Herry, 24, 25.
 Lukman, N., 85, 142, 155 bis,
 156.

- Lyons, M. F., 160.
- Macalister, R. A. S., 179.
- Magne, A., 93, 113, 120.
- Magoun, F. P., 38, 53.
- MALORY, 48, 72, 200, 204.
- MANESSIER, 17.
- MARIE DE FRANCE, 118.
- Marques, F. C., 88.
- Martins, J., 89.
- Martins, M., 106.
- Marx, J., 59, 75, 130, 131, 148, 168.
- Massaud, M., 107, 108, 109.
- Maurer, F., 5, 20.
- Mergell, B., 6.
- Micha, A., 71, 77, 125, 131, 185, 191.
- Minis, C., 7, 20.
- Misrahi, J., 53.
- MONTALVO, 109 *bis*.
- Moret, A., 132.
- Morgan, B. Q., 66, 175, 196.
- Mossé, F., 133, 140, 145, 146.
- Nelli, R., 60, 143.
- NENNIUS, 43.
- Newton, Humfrey, 32.
- Nitze, W. A., 21, 39.
- O' Cufv, B., 176.
- Ogilvy, J. D. A., 53.
- Olmedo, F.G., 109 *bis*.
- O' Rahilly, T. F., 177.
- OROSE, 43.
- OVIDE, 69.
- Panvini, B., 186.
- Parry, J. J., 40, 41, 53, 58, 64.
- Patch, H. R., 61.
- Perdomo Garcia, J., 112.
- Pickford, C. E., 169.
- Piel, J. M., 113.
- Pimpão, A. J. da Costa, 114.
- Pokorny, J., 8.
- RAOUL DE HOUDENC, 148.
- Rat, M., 143.
- Reed, C. E., 66.
- Reille, J. F., 122.
- Remy, P., 79.
- RENART, Jean, 187.
- RENAUT DE BEAUJEU, 17, 19, 52.
- Richey, M. F., 161, 175.
- Rickard, P., 170.
- Riquer, M. de, 92, 94.
- Ritchie, R. L. Graeme, 162, 170.
- Roach, W. J., 23, 62, 78, 119, 171.
- ROBERT DE BORON, 17, 71, 125, 187.
- Robertson, D. W., 144.
- Robinson, F. N., 55.
- Roques, M., 121, 124, 134, 136, 138, 142, 144, 145.
- Rosenblat, A., 86.
- Ross, A. S. C., 158.
- Ruiz de Conde, J., 115.
- Savage, H. L., 42, 51.
- SAXO GRAMMATICUS, 85.
- Schauer, E., 9.
- Schellenberg, K., 10.
- Schiaffino, R., 116.
- Schmidt, A. M., 143.
- Scholte, J. H., 196.
- Schröder, W. J., 11, 12.
- Sjoestedt, M. L., 182, 183.
- Smith, L. F., 43.
- Smith, R. M., 63.
- Sneyders de Vogel, K., 194, 195.
- Sommer, 30.
- Sparnaay, H., 65.
- Spoerri, Th., 19.

- Stammer, W., 13.
 Stapel, W., 14.
 Stroobants, T., 77.
 Stroud, T., 44.

 Tarre, J., 117.
 Tatlock, J. S. P., 63.
 Telfer, J. M., 163.
 THOMAS D'ANGLETERRE, 122,
 167, 174, 185.
 THOMAS DE KENT, 139.
 Thompson, S., 31.
 Thorpe, L., 80, 135, 148, 172.
 TORRE DO TOMBO, 106.

 ULRICH VON ZATZIKHOVEN, 65,
 145.
 Urgan, M., 204.
 Urwin, K., 169.
 Utley, F. L., 45, 64.

 Valero, A-M., 118.
 Villanueva, 50.
 VIRGILE, 69.
 Viscardi, A., 187, 188.

 WACE, 33, 199.
 Wagner, Richard, 103.

 Walshe, M. O' C., 175.
 Weber, G., 15.
 Webster, K. G. T., 65, 145,
 173.
 Weigand, H. J., 46.
 Wells, 45.
 Wessels, P. B., 192.
 Whitehead, F., 172.
 WILLIAM OF MALMESBURY, 37-
 Williams, H. F., 81.
 Williams, M., 167, 173.
 Williams, S., 47.
 Wilson, R. H., 48.
 Wind, B. H., 174.
 Woledge, B., 171.
 Wolf, W., 197.
 Wolff, L., 16, 20.
 WOLFRAM VON ESCHENBACH, 1,
 2, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 14,
 17, 46, 49, 66, 132, 143, 145,
 146, 149, 150, 161, 175, 192,
 193, 196, 198.
 Wrede, H., 17.
 Wright, T., 148.

 Zeydel, E. H., 49, 66, 67,
 146, 175, 193, 196.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

(Les titres d'ouvrages sont *en italique*)

- Alixandre l'Orphelin*, 169.
Amadis de Gaula, 86, 87, 88,
 88 bis, 97, 98, 109 bis, 114,
 115.
 Amlawdd Wledig, 155 bis.
 Anglo-normand, 139.
 Art médiéval, 154.
 Arthur (Le roi), 202.
 Autre Monde, 61, 177.
Baladro del Sabio Merlin,
 100.
Ballad of Sir Aldingar, 84.
 Bardes gallois, 41.
Bel Inconnu (Le), 17, 19.
 Bibliographie, 40, 45, 64, 81.
 Birth of the Hero, 177.
 Bleheris-Bleri, 17.
Brut de Lawman (Layamon),
 44, 45.
*Brut y Tywysogyon or the
 Chronicle of the Princes*,
 147.
 Buchet the Herdsman, 177.
 Caerlleon, 8.
 Canaries, 112.
Canterbury Tales, 38.
Cavallero Zifar (El), 92, 97,
 115.
 Celtic Literatures, 54, 178.
 Celtiques (traditions et légendes), 82, 83.
 Chevalerie, 192.
Chevalier (Le), de la Charrette, 70.
Chievrefueil (Lai du), 118.
Cligès, 191.
*Continuations de Perceval
 (Conte du Graal)*, 17, 23,
 62, 78, 137, 171.
 Coupes magiques, 31, 82.
Demanda del santo Graal,
 99.
Demanda do santo Graal,
 93, 107, 108, 109, 113, 120.
Didot-Perceval, 119.
 Dinadan (personnage du
*Tristan en prose et du
 Tristan espagnol*), 105.
Dis (li) Raoul de Hosdaing,
 148.
Donnei des Amanz, 163.
 Eburaco, 8.
Eddas, 82.
 Emrys Wledig, 155 bis.
 Enchanted Forests, 153.
Erec et Enide, 121, 124.
 « Eschacier » dans le *Perceval*
 de Chrétien, 154.
*Estoire dou Graal (L') de
 Robert de Boron*, 17.
Faerie Queene, 201.
 Femme injustement accusée,
 84.
 Feirefiz, 49.
Floire et Blancheflor, 124.
Folie Tristan (de Berne), 27,
 73, 138.

- Folie Tristan* (d'Oxford), 27.
- Galeran de Bretagne*, 18.
- Gawain Epigone*, 32.
- Géographie, 43.
- Geraint, 156.
- Gerontius, 142., 156.
- Graal, 6, 14, 21, 34, 39, 46, 59, 60, 75, 103, 125, 131, 136, 141, 143, 168.
- Graal* (*Le Conte du*), voir *Perceval le Gallois*.
- Grammaire (Chrétien de Troyes), 194.
- Guenièvre, 173.
- Guiot (le scribe), 134, 205.
- Hengist, 158.
- Historia del Rey Canamor y del infante Turian*, 91.
- Historia Regum Britanniae*, 53, 63, 69, 147, 154.
- Irlande, 31 (thèmes légendaires); 180 (histoire et mythologie); 182, 183 (dieux et héros).
- Jaufré*, 74, 79.
- Jose de Arimateia* (*Livro de*), 106.
- Kreuzfahrt Ludwigs des Frommes*, 49.
- Kyot der Provenzâle, 7, 49, 145, 193, 205.
- Lais en moyen anglais, 68.
- Lance qui saigne (La), 37, 131.
- Lancelot en prose*, 30, 71.
- Lanzelet*, 65, 145.
- Laurin* (*le roman de*), 80, 172.
- Lebor Gabála Érenn*, *The Book of the Taking of Ireland*, 179.
- Légende arthurienne*, 58, 59, 63, 143, 168.
- Liddamus, 49.
- Littérature comparée, 7, 136.
- Lugh Lámfhada and the Death of Balar Ua Néid*, 176.
- Mabinogion*, 165.
- Mariage secret, 115.
- Matière de Bretagne, 34, 45, 94, 97, 98, 101, 110, 111, 187.
- Médecine, 116.
- Merlin* (*de la Vulgate*), 71, 77.
- Merlin*, by Lovelich, 24, 25.
- Minne, 5, 14.
- Mort Artu*, 185.
- Morte Arthure* (*The alliterative*), 37.
- Morte Darthur*, 151, 200, 204.
- Mythologie, 16.
- Onomastique, 9, 26, 51, 112, 145.
- Palmeirim de Inglaterra*, 89, 90, 115.
- Parzival* (*de Wolfram d'Eschenbach*), 1, 2, 3, 7, 12, 13, 46, 49, 66, 146, 149, 150, 161, 175, 196, 198, 205.
- Pearl*, *Purity*, *Patience*, 51.
- Penweddig (*Cardiganshire*), 8.
- Perceforest*, 195.
- Perceval le Gallois* ou *le Conte du Graal*, de Chrétien de Troyes, 7, 21, 22, 35, 36, 154.

- Peredur ab Efrauc, 8.
 Peredur Penweddig, 8.
Petit Artus de Bretagne (Le),
 129.
Proctas de Merlin (Las),
 100, 117.
Queste del Saint Graal, 102,
 109, 160.
 Religion, 33, 36, 37, 42, 47,
 99, 103, 131, 139.
 Rival Wooers, 177.
 Roi Pêcheur, 39, 46.
 Roman courtois, 16, 18, 187,
 188, 189.
Roman de la Rose, 38.
 Rossignol (dans la poésie
 médiévale), 163.
 Scotland, 162, 170.
Sergas (Las) de Esplandian,
 102.
Serlige Con Culainn, 181.
*Sir Gawain and the Carl of
 Carlisle*, 57, 166.
*Sir Gawain and the Green
 Knight*, 28, 29, 42, 51, 203.
Suite du Merlin, 48.
 Table Ronde, 33.
Titurel, 1 ; *Der jüngere Titu-
 rel*, 197.
Torneiement Antechrist, 160.
*Tristan (La légende et le ro-
 man de)*, 7, 34, 122, 140,
 184, 186, 191.
Tristan de Béroul, 128, 185.
Tristan de Leonis, 95.
Tristan de Thomas, 167, 174,
 185.
Tristan espagnol, 105, 112.
Tristan und Isolde, de Gott-
 fried von Strassburg, 4, 9,
 15, 67.
 Uthr Bendragon, 155.
 Vasselage, 70.
Vengeance Raguidel (La),
 135.
 Versification, 28, 32.
Vision de Alfonso X, 100.
Vita Cadoci, 152.
 Vocabulaire, 4 (*tugend, sael-
 de, triuwe, edelez herze*) ;
 20 (*leid*) ; 96 (*aaque,
 aquee*) ; 138 (*galerous, ro-
 hal*) ; 144 (*conjointure*) ;
 199 (vocabulaire de Wace).
 Wildenberg, 13.
*Yvain ou le Chevalier au
 lion*, 127.
*Ymddiddan Myrddin a Tha-
 liesin*, 55, 159, 164.

II – RECHERCHE ET CRITIQUE

ARTHURIAN PROBLEMS

Since the publication in 1923 of Bruce's *Evolution of Arthurian Romance* this subject has received an attention and undergone an expansion that have made it a specialty in which only the qualified can expect to make progress. In a sense it is a tug-of-war in which the advocates of Celtic origins, of folklore background, of Graeco-Latin tradition, of historical feudal culture, and of creative artistic talent, emphasize facets that need constantly to be compared and evaluated, if we are ever to get a reasonably sound picture of what was the evolution of this branch of literature. As a literary genre the Novel sprang from medieval Romance, a general fact not always recognized in our histories of literature.

Fortunately we now have two indispensable implements to aid us in this task. First, there is J. J. Parry's annual *Bibliography of Critical Arthurian Literature*, published by the *Modern Language Quarterly*, and secondly, the Société Internationale Arthurienne edits, under the direction of Jean Frappier, a *Bulletin Bibliographique* listing books, articles, and reviews of scholarly value. Moreover, encouraged by the latter body, Roger S. Loomis is planning to publish in 1954 a collaborative survey of the field, covering the many discoveries and revisions made since the appearance of Bruce's manual.

If I venture to take up here some of the problems of Arthurian romance, my intention is not to anticipate Professor Loomis and his collaborators (of whom I happen to be one), but merely to state what appear to me to be some aspects of the theme that deserve attention. I present them under three heads : (1) Origin and development of King Arthur ; (2) Historical and creative aspects of romance ; and (3) Rise of the cyclic redactions, culminating in the *Morte Darthur* (1485). Arthurian romance is a branch of

comparative literature; also of comparative linguistics, since it involves not only French, English, German, Spanish, Portuguese, Dutch, and Old Norse, but also Gaelic, Brythonic, and Latin (1).

I

That the name Arthur is the "regular Brythonic development of Latin Artor or Artorius", (the long Lat. *o* becoming *u* in Celtic) was pointed out by Zimmer and maintained by Thurneysen. The name occurs in early Venetic inscriptions as that of a *gens* or family, and is mentioned by Tacitus and Juvenal. Among the early Welsh, says J. E. Lloyd, "Arthur is a very unusual personal name." So O'Rahilly observes that Irish *Artúr*, son of Conaing, son of Aedan (Latinized by Adamnan as *Arturius*) came from Dalriada (S. W. Scotland) and perished in the battle of Tignernach (596), whence he thinks "the name spread to Ireland, though it never became popular". One may wonder that he makes no reference to Arthur, "son of Nemed" occurring in the *Lebor Gabála* (2). But the date of that document is so dubious (perhaps the eighth century) that he wisely omits it. And, in accord with this restriction, is the fact that the O. W. *Gododdin*, vss. 1241-42, refers to a warrior who glutted the ravens on the rampart of Catraeth "though he was no Arthur", the poem in question dating from the sixth century and Catraeth being the Romano-British *Cataractonium*, south of the Hadrian *limes* or wall, which ran from Carlisle to the mouth of the Tyne (3).

In none of this is there any hint that Arthur was a god or mythological character. But was he historical, and, if so, what is his line of descent? In *Modern Philology* (XXII [1924-25], 367-374) Kemp Malone undertook to answer this

(1) Cf. Vendryes, *RC*, L (1933) 322-323: "Pareil bagage est au dessus des forces d'un seul homme. La collaboration de plusieurs spécialistes est indispensable." How seldom has this condition been realized!

(2) Cf. O'Rahilly, *Early Irish History and Mythology*, pp. 75 and 193, n.

(3) Cf. Jackson, *Antiquity*, XIII (1939), 25-34.

question by referring to the Lucius Artorius Castus whose epitaph (4) was preserved on the ornate *arca* found at Podstrana in Dalmatia and made accessible by Mommsen in C. I. L. 1919. Here we have a detailed account, not recorded by Roman historians, of a distinguished soldier, prefect of the famous Sixth Legion stationed by Hadrian at York and employed, as MacDonald (*Roman Wall in Scotland*, 2d ed.) has shown, in the building of the *limes* and later, under Antoninus Pius, of the wall of turf (*alio muro cespiticio*) in Scotland. Although Artorius is not mentioned on any of the fragmentary tablets found along the walls, the statement of the Dalmatian *arca* that he led an expedition of British winged cohorts against the *Armoricanos* is not only credible, but agrees also with King Arthur's connection with the Bretons in Geoffrey of Monmouth. On the face of it, therefore, Malone's identification is plausible and was accepted as such by Thurneysen (*ZCPH*, xx, 136), but it has passed almost unnoticed (5), with the result that Tatlock, in his *Legendary History of Britain* (1950), p. 224, disposes of it in a footnote, saying "whether provable or not".

In 1944 (*MP*, xxxix) and in 1949 (*PMLA*, lxiv), I returned to the question by trying to connect Artorius with the description in Nennius' *Historia Brittonum* of Arthur's twelve battles, which is one of the best-known sources of Geoffrey. Here Arthur is allied with British kings, but, says Nennius, *ipse dux erat bellorum* -- as if Arthur were a Roman *comes* who had united the kings under him, recalling the function (*dux*) of Artorius in the expedition recorded on the *arca*. But the Nennian passage about the battles is a *crux*, long the subject of dispute conducted *pugnis et calcibus*, but rarely with sufficient attention to its inherent

(4) It reads as follows (the "7" means *centurioni*; restorations are in italics): *Dis L. Artorius Castus. 7 leg. III Gallicae. item 7 leg. VI Ferratae. item 7 leg. Manibus II Adiutricis item leg. V Macedonicae. item primo pilo eiusdem praeposito classis Misenatium. praef. leg. VI Victricis. duci leg. cohort. alarum Britannicinarum adversus Armoricanos. procuratori centenario provinciae Liburniae iure gladii. vivus ipse sibi et suis.*

(5) Except in a notable article, *MP*, XLVIII (1951), 145 ff., by the historian J. C. Russell, who sees in Gildas "the continuation of a frontier tradition." Gildas, chs. 15-18, mentions two walls across the island, the first "made of turf."

value. It is not surprising that Kenneth Jackson, after reviewing the conflicting views advanced, came to the conclusion (*MP*, XLIII) that any attempt to identify the battles and their location, if not impossible, leads to no tangible results. And yet Jackson's analysis shows (6) that Battle I can be placed on the Glen, N. E. of the Hadrian *limes*; VII in the Caledonian Forest, N. of Carlisle; VIII at Vinovia (*castello Guinnion* or *Guinuion*) on the Antonine Itinerary; X (*in litore Tribruit*) perhaps in S. W. Scotland; and Camlann, not in the Nennian list, but where the *Annales Cambriae* report that Arthur was slain, on the *limes* at *Camboglanna*, to which it corresponds phonetically (7).

Since Battles II-V are all located by Nennius on the river Dubglas, in a region designated *Linnuis* (8) in which other scholars have recognized Lennox (from, I believe, **Lēmānēsīs* = *Lēmannonios*), I maintain that the territory covered by the battles is, as Faral and Lot argued, in the north of Britain, within range of the Hadrian wall, and that by the ninth century an Arthurian legend was current there. The lines of Marie de France (*Lanval*, vss. 5-8),

A Kardœil surjurnot li reis
 Artur, li pruz e li curteis,
 Pur les Escoz e pur les Pis
 Ki destrueient le païs

bear out this fact, although she does not describe Arthur's campaigns. It may also be noted that so reputable an authority as William of Malmesbury (1125) states that Arthur's nephew, Walwen, reigned in Galloway (S. W. Scotland).

Why then does Nennius say that *in illis diebus* Arthur was fighting the Saxons? Obviously because having

(6) See my discussion in *PMLA*, LXIV (1949), 590-593, for details.

(7) I am aware that A. G. Brodeur, *Arthur, Dux Bellorum*, p. 283, objects to this derivation on the ground "that Arthur and his battles must be placed in the south" (p. 266).

(8) *In regione Linnuis*. Lennox embraced the ancient sheriffdom of Dumbarton and nineteen parishes with the whole of the lands around Loch Lomond, formerly Loch Leven.

borrowed the twelfth battle, on Badon Mount, from the *De Excidio Britanniae* of his predecessor Gildas, he substituted Arthur for the latter's Roman leader, Ambrosius Aurelianus, and the *superbus tyrannus* (probably Vor-Tigern) in the northern campaign, and thus made him the British national defender against the invading Saxons. As I have tried to explain (*MP*, xxxix), we have here an analogy to the epic process whereby Charlemagne in the *Chanson de Roland* became the defender of Christian France against the Mohammedans, although in reality Charlemagne had gone to Spain in 778 to succor a Saracen ally, Ibn-el-Arabi, and was attacked by the Basques in the Pyrenees. In similar fashion, through a corresponding lapse of time, the Roman Artorius was turned by Nennius into a *dux bellorum*, and finally, in the pages of Geoffrey's *Historia Regum Britanniae*, into a world conqueror placed in a courtly setting, in which *amor* and *militia* are contrasting features of chivalric life(9). That, once established as a popular British hero, Arthur should act as a magnet, drawing to himself folklore and fable, and attracting personages and events taken from other contexts, is not surprising. To mention but a few : Guenevere (W. *Guenhwyvar*, Geoffrey's *Guenhuura*), probably derived from Ir. Finnabair or "white phantom", has definite traits which associate her with a Celtic *fée* such as Étain ; Arthur's famous sword, Escalibor (W. *Caledvwlch*, Geoffrey's *Caliburnus*) goes back to Ir. Caladbolg, the possession of Fergus mac Roich, an agrarian Otherworld deity ; and Arthur's final passing into Avalon *ad sananda vulnera sua* has an undoubted parallel in the passing of Fraech mac Fidaig, son of the *fée* Bé Bind (10), into the fairy-hill of Cruachan. The channel whereby this material reached the British was the Irish storytellers or *filid*, whose counterpart in diffusing Celtic lore were the Breton *conteurs* berated by Chrétien de Troyes. Pivotal in this question is the region about Lydney Park on the Severn, contiguous to Monmouth, Gloucester, and Caerleon, itself the site of the temple to

(9) Cf. *Historia regum Britanniae*, ed. Griscom, p. 457 : " nullius amorem habere dignabantur nisi tercio in militia probatus esset ; " and Wace's *Brut*, vs. 10514.

(10) Occurring also in the form *Bébhionn*, probably the French *Viviane* ; see A. C. L. Brown, *Speculum*, XX (1945), 430.

Nodons (Ir. *Nuadu*, the French *roi pescheor*). A great deal remains to be done to complete our knowledge of this criss-crossing and fusing of material. But one thing is clear : the fact that Artorius' name became in later ages a focus for heterogeneous elements " no more proves him a fictitious character than similar fables prove it of Alexander or Aristotle, Vergil or Roland " (11). By 1136 Geoffrey, whose assimilative tendency was very marked, had produced his *Historia Regum Britanniae*, which, in the Norman version by Wace (1155), supplied the setting for most Arthurian romance. This work was for England under the Angevin régime what the *Aeneid* had been for imperial Rome (12).

II

In their quest of sources scholars have tended to neglect the artistic character of the romances themselves. Despite the scattered studies of Ker, Warren, Saran, Biller, Vinaver, and Faral, we lack a discriminating book on Old French literary technique, centering upon that original and observant writer, Chrétien de Troyes. To him we owe the use of the word *romanz*, no longer as paraphrase or translation (as in the *Brut*) of a Latin text, but as an independent piece of fiction, with or without a Latin source. One has to ferret out passages in Chrétien in order to realize how extensive the change in literary composition was. A sharp distinction separated medieval epic tradition, based largely on recitation, from the new freedom of expression of the romance, intended

(11) Collingwood and Myres, *Roman Britain*, p. 321.

(12) Bourciez, *Revue des Langues Romanes*, LXXI (1951), 145, says : " M. Nitze soutient avec bon sens et méthode l'historicité d'Arthur. Le héros celte représente ' par transfert épique ' le chef romain Artorius. " But the credit for having established the connection belongs to Malone. Doubtless the theory merits further study and research. J. C. Russell, *MP*, XLVIII (1951), 147, notes that " as the northern line was abandoned, the traditions would then remain only in the Caerleon area, where we should not be surprised to find the name ' Arthur ' given to the children of the leaders. " Russell believes that a " second " Arthur was the victor of Mount Badon.



Campaigns of Artorius
& the Sixth Legion

N.D.L.R. — Lire Dalriada et non Dalrioda.

for reading. In Chrétien's *Yvain* (vss. 5366 ff.) there is a charming vignette of a young girl reading to her parents from a novel :

An un romanz, ne sai de cui.
 Et por le romanz escouter
 S'i estoit venue acoter
 Une dame, et c'estoit sa mere,
 Et li prodon estoit ses pere,
 Si se pooient esjoïr
 Mout de li veoir et oïr.

This contrast, between the older unlettered generation and the younger represented by the daughter, is of a piece with the poet's pride in the culture of his age, so eloquently stated in the *Cligés* (vss. 31-39) where he traces chivalry and learning back to Greece and Rome, but now claims that *clergie* has come to France, and

Deus doint qu'ele i soit retenue,
 Et que li leus li abelisse
 Tant que ja meis de France n'isse
 L'enors qui s'i est arestee.

Could pride in the literary achievement of an age be more definitely stated than it is in this passage? Says Gilson (*Les idées et les lettres*, p. 184) : Chrétien is the first " qui ait réussi à donner au thème *de translatione studii* sa formule complète. "

But it is the prologue to the *Erec* that unlocks the door to the application of *clergie* to the poet's method of composition, as I have tried show in *Romania*, XLIV (1915-17), 14-37. In the prologue Chrétien complains that the story-tellers,

Cil qui de conter vivre vuelent

are wont to " depecier et corronpre " the story of *Erec*. But he will make of it

Une mout bele conjointure

which can only mean that he is referring to Horace's maxim (known also to John of Salisbury among others) from the *Ars poetica*, vs. 242 :

tantum series juncturaque pollet,

and thus will give the tale a unifying theme that will dominate the composition (13). Obviously the theme is Erec's dereliction :

As of a prince whose manhood was all gone
And molten down in mere uxoriousness.

It was suggested by Geoffrey and Wace (vss. 10756 ff.), taken from a Celtic source akin to the *Serglige Con Chulainn* or the *Imram Brain*, and remade on the model found in Vergil (*Aeneid*, IV, 569) and Ovid (*Remedia Amoris*, vs. 143), but marked by the imprint of Chrétien's style and his delicate balancing of lover and husband, *amie* and *fame*.

It is, however, Chrétien's reference to his *science* and the *sens* he gives his tale that furnish the clue to his method. It came from the Alexandrian interpretation of the Old Testament as practised by Philo the Jew and supported by the *Liber Sapientiae* of the Vulgate, chapters VII and VIII of which are the basis of the *Erec* prologue, particularly VII, 7 :

Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus ;
et invocavi, et venit in me spiritus sapientiae.

Compare *Erec*, vss. 4 ff. :

Por ce fet bien, qui son estuide
A torne a san[s], quel que il l'et
.....
Par qu'an puet prover et savoir
Que cil ne fet mie savoir,
Qui sa sciance n'abandone.

and VIII, 13 :

Praeterea habebō per hanc immortalitatem,
et memoriam aeternam his qui post me futuri
sunt relinquam

(13) As Robertson, *Studies in Philology*, XLVIII (1951), 669-692, points out, Alain de Lille's *De Planctu Naturae* refers to *conjunctura*, whence *ipsius narrationis elegantior pictura resultet*. But he fails to note that the word *pictura* is Horatian (*Ars poetica*, vs. 361) and that, consequently, *conjunctura* is the M. L. equivalent of C. L. *junctura*. This applies also to Roques' comment, *Romania*, LXXIII (1952), 551.

-- a boast reflected in vss. 22-26 :

Des or comancerai l'estoire
 Qui toz jorz mes iert an memoire
 Tant con durra crestiantez ;
 De ce s'est Crestiiens vantez.

Here we have the principle of Biblical exegesis or expansion taken over from the monastic schools and applied to secular literature. Consciously the poet gives the *matiere* of his story a *sensus* or meaning -- a procedure already employed in the Thebes and Troy stories, and culminating in the four interpretations, literal, allegorical, moral, and anagogical, that were later given to the *Divina Commedia*. In this respect Chrétien was no innovator. Marie de France introduces her *Lais* with the remark that the Ancients

assez oscurement diseient
 pur cels ki a venir esteient
 e ki aprendre les deveient,
 que peüssent gloser la letre
 e de leur sen[s] le surplus metre.
 Li philisophe le saveient

The point is that Chrétien is explicit on how to treat a romance according to an organized idea or *sensus*, and he is followed, with varying success, by writers like Gautier d'Arras, Raoul de Houdenc, Jean Renart, as well as Hartmann von Aue and Wolfram von Eschenbach. Certainly by this very procedure he gave a vogue to the Lancelot story (unsympathetic as he was to its *sens*) and to the *Conte del graal* that resulted in the vast Grail-Lancelot cycle of prose romances.

His generation, however, knew him also as a stylist. He took, said Huon de Méry,

Le bel François trestout a plain
 Si com il [li] venoit a main.

To which one may add the opinion of an excellent modern critic, Gunnar Biller, who said (*Style des premiers romans français en vers*, p. 15) : " Au style uniforme et lourd des chansons de geste... succède un autre style, plus individuel, plus vif, plus varié, plus pittoresque, plus artistique, qui...

atteindra son apogée... en Chrétien de Troyes... Aucun avant lui n'a manié avec une telle virtuosité toutes les figures de rhétorique, n'a donné au récit un caractère si vif et si imagé." And there follows an enumeration of the figures (annomination, paronomasia, polypton, etc.) found in Chrétien's works. But concerning structure (i.e., the arrangement of episodes, etc.) we are still in the dark. The medieval poetic arts, such as the *Poetria nova* (1199) by Geoffrey of Vinsauf, published by Faral (*Arts poétiques*, 1924), do little except enumerate the different ways in which a work may begin : with a proverb or general idea (*sententia*), followed by the beginning or the middle or the end; or with an apologue (*exemplum*) introducing the same kind of order. It is true that various scholars (Sheldon, Roques, Hoepffner, Voretzsch, Adler, Bezzola, and myself) have sought to evaluate the structure of the *Erec*; and (Becker and Kellermann) of the *Perceval*. Harris (*PMLA*, LXIV, 1154 ff.) has made an excellent appraisal of the ending of the *Yvain*. From all this it would appear that, in the three romances mentioned, Chrétien followed the same story-pattern : (a) an adventure to avenge a wrong, (b) a fight with a Red Knight, linked with a sojourn with a Hospitable Host, (c) rescue and wooing of the heroine, (d) quest of the hero by Arthur's court, (e) denunciation of the hero by a messenger or companions, and (f) mad ride of the hero and final reconciliation. However, is this pattern valid? How does it compare with that of other romancers, Gautier d'Arras, for example? How does it advance or retard the *sensus* the poet had in mind? How does it unite folklore tabus (Ir. *geis*, *gessa*), Celtic tradition, and chivalric manners, as to be virtually inseparable? These, as well as many other questions, await adequate answers, which only an *œuvre d'ensemble* can provide. In view of the new editions of the essential texts which have either appeared recently or been announced (14), the prospect is encouraging and promises results

(14) Roques has already published the *Erec* according to the Guyot manuscript (B.N., f.fr. 794), but with singular neglect of Chrétien's clerical background; and Misrahi has promised an edition of the same text with complete variants. Micha has completed a new edition of the *Cligés*; Roach is preparing an edition of the *Perceval* according to ms T (B.N., f.fr. 12576);

to whoever will enter upon such a study with the resolve of not missing the forest on account of the trees, and who remains aware that lightness of touch and a sense of humor are also traits of *courtois* literature (15).

III

My third Arthurian "problem" is concerned with the cyclic redactions of the prose romances. In the year 1215 the Fourth Lateran Council promulgated the dogma of Transubstantiation and thus ended a theological discussion on the doctrines of the Trinity and the Real Presence that had agitated the preceding century. This fact is mentioned here because of its connection with the prose romances.

Except for Vinaver's admirable edition (1947) of the works of Thomas Malory, reliable editions of the French redactions on which Malory drew are lacking. Sommer's *Vulgate Version* (Carnegie Institution of Washington, 8 volumes, 1908-16) is uncritical, based on a single manuscript, and includes only the Pseudo-Map compilation. The Pseudo-Robert version must be sought in the fragments published by Gaston Paris and Jacob Ulrich (the *Huth Merlin*), Sommer (Beiheft 47 of the *ZRPh*, 1913), Bonilla y San Martín (*Baladro del sabio Merlin* -- an erroneous title),

F. A. G. Cowper's edition of *Ille et Galeron* is soon to be issued by the Société des Anciens Textes. Hammer's edition of the vulgate text of the *Historia Regum Britanniae* may not be published for some time because of the recent death of the editor, but it is to be hoped that the Mediaeval Academy may be able to find a scholar who will put Hammer's materials into form for publication. The fact that Guyot, according to Roques (p. XXXIX) can be connected with Provins raises the problem of his relationship to the celebrated Guiot de Provins; cf. Ch.-V. Langlois, *La Vie en France au moyen âge*, II, 54-56; J. Fourquet, *Wolfram d'Eschenbach et le Conte del graal*, p. 15; and M. Delbouille. "Du nouveau sur 'Kyôt der Provenzâl,'" *Marche Romane* (Cahiers de l'Association des Romanistes de l'Université de Liège), III (1953), 5-24.

(15) I am using *courtois* in the sense of *Yvain*, vs. 32. See A. Micha, "Tristan et Cligès," *Neophilologus*, XXXVI (1952), 1-10, for an analysis of Chrétien's use of the word.

Pietsch (*Spanish Grail Fragments* - - an interesting linguistic text), Magne (*A Demanda do Santo Graal*), and in the unpublished Cambridge *Suite* discovered by Vinaver. To allocate these texts to their proper order is in itself no easy task, and one which is subject to error.

An understanding of the manner in which the cycles were constituted depends on the date assigned to the separate romances, whether in verse or already in prose. Roughly one may classify them as follows :

- Chrétien's *Lancelot (Charrette)*, after 1175;
- His *Perceval (Conte del graal)* about 1181;
- Robert de Boron's *Joseph* and *Merlin* about 1200;
- The *Perlesvaus*, first redaction before 1206, second redaction after 1212;
- The *Didot-Perceval*, subsequent to the prosification of Robert, before 1212;
- The prose *Lancelot* (Gaston Paris' *Lancelot primitif*) about 1220;
- The *Queste* about 1220 - - soon followed by the *Estoire*;
- The *Mort Artu*, completing the Vulgate Cycle, 1230-1235.

This list is conservative and conforms largely to Gaston Paris' *Manuel* (3d ed.), but it is tentative and open to correction by specialists like A. Fourrier (16) and others.

What dominates the list, however, is the idea of a religious *estoire*, conceived by Robert de Boron in the form of a trilogy, which would supplant Geoffrey's *Historia Regum Britanniae* and emphasize the succession of a Grail table to that of a Last Supper and Round Table combined. In short, an inclusive Christianization of Arthurian romance. If one is interested in precise terms, it is possible to map out the steps whereby the word *graal* - - originally an uncovered (*discover*t) dish or platter - - is converted into the *saint Graal*, "clothed in white samite, mystic, wonderful", inaccessible to all of Arthur's knights except the blameless,

(16) See *BBSIA*, II (1950), 70-88.

sinless, and colorless Galaad. Indeed, the more recent numbers of the *Romania* (17) stress the words *descovert*, *en apert*, and *covers* as clerical terms indicative of how the change was made. Outstanding in this development are the *Perlesvaus*, expressive of the Romanesque, Cluniac spirit of Glastonbury (an Angevin possession), and the *Queste*, a Cistercian product, in which Saint Bernard's conception of grace as a "liquefaction" (*necesse erit a semetipsa liquescere*) is set forth in a sublimated Gothic style. Both works are now published in scholarly editions, and Carman's dissertation (1936) has proved that the former work preceded and influenced the *Queste* -- indeed, to the point of leading up to the theme that Lancelot's *courtois* devotion to Guenevere is the sin which undermines the Arthurian order. Moreover, Carman in his recent article in *Romance Philology* (VI [1952-53], 179) proves the assumption of Gaston Paris that the "*Lancelot primitif se référait en ce qui concerne le graal*" to the *Perlesvaus*.

Accordingly, as Bruce has made clear, by 1235 there existed the Map or Vulgate Cycle, comprising five great romances: an *Estoire* (or *Grand Saint Graal*), a *Merlin*, a *Lancelot*, a *Queste*, and a *Mort Artu*. It is extant in some hundred manuscripts, which need to be studied on a scale not yet attempted or even planned. Then followed, as Wechssler proved (18), an abbreviated version, the Pseudo-Borron or Suite Cycle, consisting of a trilogy: an *Estoire*, a *Merlin + Suite*, and *Queste + Mort Artu*. This second cycle, in which episodes from a Tristan story play a part, was the main source of Malory's famous work, published by Caxton under the false title of *Le Morte Darthur* in 1485. In fact, if Vinaver be right, the French trilogy is what Malory called his "French Book", although Robert Wilson has published some objections (*Comparative Literature*, II [1950], 173-181) against this view.

(17) *Romania*, LXXI (1950), 240-247; LXXII (1951), 236-238; also *BBSIA*, II (1950), 89-93. According to K. Burdach, *Der Gral* (Stuttgart, 1938), p. 165, Maximus Confessor refers to "sanctum discum et sacrum calicem habentem panem et vinum operta," in the Greek mass.

(18) *Ueber die verschiedenen Redaktionen des Robert von Borron zugeschriebenen Graal-Lancelot-Cyklus* (Halle, 1895).

Such, in the main, is a condensed outline of an important body of prose fiction, affecting not only French and English, but, if we include the *Demanda*, Spanish and Portuguese. Obviously scholars should address themselves to the critical editing and correlation of these texts. At the same time I believe that two considerations made clear by Vinaver are worth keeping in mind.

The first is that the two French cycles have a unity which Malory discarded. Their method of composition, which Lot termed *entrelacement* and which Vinaver likens to a tapestry, in which independent threads or motifs are interwoven in a way making it possible for each episode to be set aside and resumed later, is nevertheless controlled by the central theme of Lancelot's passion and Arthur's consequent doom. What redeems the situation is Lancelot's penance and redemption at the end, so that Christianity triumphs in its victory over the seventh of the Deadly Sins and the world-order is secure.

Not so Malory. The very method of composition which he found in his French and English sources prevented him from having any firm idea of a unified work. Malory's so-called *Morte Darthur* is really a series of separate tales in twenty-one books: "He did not try, as others have done since, to fuse all his French books into a single Arthurian epic." (19) Moreover his treatment of Lancelot and Arthur deals, not with a mere accident of warfare or a defense of church dogma, but, as Vinaver observes, primarily with "a conflict of two loyalties... on the one hand, the heroic loyalty of man to man, 'the mutual love of warriors who die together fighting against odds'... on the other and, the romantic self-denial imposed by the courtly tradition and

(19) See Vinaver, *Works of Sir Thomas Malory*, I, p. lvii; and *BBSIA*, III (1951), 75-82. The article by Lumiansky, *MLN*, LVIII (1935), 86-91, appears to me extreme. R. H. Wilson, *Univ. of Texas Studies in English*, XXX (1951), 1-23, grants that "the unity... was in part only retrospective, and certainly incomplete," leaving each tale with "a different key idea and representing a different stage in Malory's development as a writer. Yet the tales cannot be viewed as entirely independent." On Malory's colophon, entitling his work the *Book of Kyng Arthur*, see Vinaver, III, p. 1260.

inseparable from any form of courtly romance" (20). Accordingly, when Malory says (Bk. XXI, p. 1254) : " But whan syr Bedwere had tolde his tale al hole, syr Launcelottes hert almost braste for sorowe, and syr Launcelot threwe hys armes abrode, and sayd, ' Alas! Who may truste this world? ' " Lancelot is not seen in an attitude of abject humiliation, as he is in the French *Queste*, the part least successfully rendered by Malory. What matters to Lancelot here is not that he has missed the supreme reward of the Holy Grail, but that he has failed in a personal relationship. Herein lies the deep human tragedy which Sir Thomas Malory, inmate of the Marshalsea and Newgate prisons, immortalized, and which together with other notable qualities has made his work an English classic.

To many readers Arthurian romance may seem a trackless and thorny field of study, but it has its challenging and fascinating sides for the diligent researcher. And did not Dante laud the *Arturi regis ambages pulcerrimae*? Anatole France once said : " Au fond de chaque grande chose il y a toujours une idée simple ". How many Arthurian romances, discursive as they may be, exemplify this fact!

William A. NITZE.

(20) Vinaver, I, p. lxxxii.

FRAGMENTS MUTILÉS DU ROMAN DE TRISTAN EN PROSE

Joseph Anglade a déjà publié (*Studj medievali* III, pp. 310-316) deux des fragments du *Roman de Tristan* qui lui avaient été donnés dans la région de Narbonne pour la Bibliothèque de l'Institut d'études méridionales de la Faculté des Lettres de Toulouse. Les fragments non publiés par Anglade ont été dispersés à sa mort. Nous avons pu les rassembler, et nous donnons ici la transcription des passages cohérents, laissant de côté quelques tronçons très brefs. Ces feuillets de parchemin ont en effet servi de chemises pour les dossiers d'un notaire de Leucate (Aude) du XVII^e siècle, qui les a tous uniformément rognés en tête, si bien qu'il manque à chaque pièce deux ou trois lignes de texte recto et verso. De plus, les dos ont tous été fendus, sauf pour un seul feuillet resté double, qui est en revanche très déchiré sur les bords. Tels quels, les feuillets mesurent 245 × 200 mm. L'écriture, expertisée par l'éminent paléographe François Galabert, est du XIII^e siècle.

A quel moment le livre a-t-il été apporté dans la région de Narbonne? Il est peu vraisemblable que le notaire du XVII^e siècle se soit procuré ces fragments de parchemin en pays d'oïl dans le seul but de s'en faire des couvertures de liasses. On admettra plus aisément qu'il a dû dépecer un vieux livre « gothique » trouvé sur place, auquel il ne comprenait rien, livre qui avait été acquis par un Languedocien du XV^e, voire du XVI^e siècle : ce qui prouverait que dès cette époque, certains Méridionaux étaient en mesure de lire des ouvrages en français. Ainsi, la vogue des romans de chevalerie aurait été l'une des causes de l'introduction de la langue d'oïl dans les provinces occitanes. La production occitane dans ce genre paraît avoir été très maigre, à en

juger du moins d'après l'extrême rareté des poèmes que nous connaissons. Les gens cultivés étaient donc obligés de se mettre au français pour pouvoir se délecter de la littérature à la mode.

Les fragments que nous publions sont par endroits très abîmés (taches, frottis, trous) : nous mettons en italique les passages d'une lecture plus conjecturale qu'objective. Chaque fragment est localisé par référence au digeste de Löseth *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise*, 542 pp., Paris 1890.

vos plaist.

Quant la damoiselle entent ceste nouvelle, ele parole adonc et dist a monseignor Tristains : « Sire chevaliers, sachiez bien que en celui besoing ou je vos voill mener il ne puet aler fors selement un chevaliers, que. II. ensemble n'i poent estre. Porquoi il covient que vos laissiez dou tot cest chevaliers a cui vos estes acompaigniez, et i venez tot sol.

— Damoiselle, fait monseigneur Tristains, ceste vilenie ne feroie je pas que je cest chevaliers que je maintenant ai a compagnie avec moi feisse si tost departir : ce seroit trop grant vilenie. Si m'en tendroit plus vil et por vilain et vos meimes ne m'en tendriez pas à cortois.

Or parole messire Gauvains et dist a la damoiselle :

— Qu'en diriez-vous? Vos poez dire segurement que vos avez vos pas gastez et vostre paine perdue. Failli avez, ce m'est avis, à faire la traison pourquoi vos esties

.....

je vos conois assez *meils* que vos ne quidiez. Je sai tot de voir qui vos estes et pourquoi vos fustes am... et ou vos volez aler et pourquoi vos volez que *nul* aille en la compagnie de *cest* chevaliers. Or *esgardez* se je sai bien tot vostre fait. Si me doinst Dex bone aventure, con je conois tant de vostre fait, que se vos ne fussiez damoiselle, je vos feisse tot maintenant la teste voler, que la menor venjance n'*empreist* jamais a nul jor de vostre vie, ne menissiez chevalier à aventure de morir ausinc con vos faites orendroit cestui. Cestui fait est traison trop grant et felenie trop merveillease. Vos estes des damoiseles Morgain. Voirement ne fist onques Morgain bien ne ja ne fera mais, ne ses damoiselles

ne finerent onques de porchacer traison et honte et vilenie à toz les prudomes dou monde. Or tost reconoissiez ici tot vostr... maintenant Et ouuo... ner cest

.....

...ferai couper la teste à l'un de ces escuiers que... en auroiz autre merci.

Quant la damoisele entent ceste nouvelle, se elle est auques espoentee, ce ne fait pas à demander, et ce puet l'en veoir apertement par les lermes qui li chaoient des euz.

— Ha, por Deu, merci! sire chevaliers, fait la damoiselle, ne me faites ici ocire, car greignor vilanie ne porriez faire que damoiselle metre à mort.

— Et poez vos faire, dist monseignor Gauvains, greignor felenie come de metre à mort par traison un si bon chevalier con est cestui? Ne seroit-il greignor preu à tote chevalerie *qui* totes les damoiseles dou roiaume de Logres meteroit à mort, que cest bon chevaliers qui est ici fust ocis por vostre porchaz?

La damoisele ne set que respondre quant ele entent ceste parolle, car bien conoist certainement que monseignor...s set tot

.....

peor que monseignor Tristains ne l'ocie quant il saura coment ele le menoit avec li por ocire. La damoisele plore fort con cele qui durement s'esmaie. Et messire Gauvains li redist autre foiz :

— Dites tost, damoiselle, ne vos faites plus ici delaier, car, se Dex me conselt, se vos maintenant ne nos dites ce que je vos demant, je vos ferai ja faire anui de vostre cors.

La damoisele plore fort et tot en plorant crie merci à monseignor Tristains.

— Damoiselle, fait monseignor Tristains, quele merci volez-vos que je de vos aie devant ce que je sache cest fait? Dites-le : si oïrons que ce est.

Et cele comence tot maintenant à conter tot le fait de Morgain sa dame, en tel maniere con je le vos ai conté. Et quant ele a tot son conte finé, messire Tristains li respont et dist :

— Mademoisele, en cest fait n'avez vos mie mort

.....

(Löseth § 116)

lui point à monseignor Gauveins un si grant cop que monseignor Gauvains n'a force ne pooir qu'il en sele se puisse tenir, ainz vole des arçons à terre molt felenesement.

Quant Breuz voit monseignor Gauvains à terre, por ce qu'il le haoit trop durement et de mortel haine, il li vult corre sus tot ensinc à cheval con il estoit, et dist à soi-meimes qu'il ne descendra ja por lui honir, ainz l'ocira tot a cheval. Et si eust-il fait sanz faille à celui point, quar il li alast par desus le cors tot à cheval, quant monseignor Tristains, qui plus apertement voit cest fait que tuit li autre compaignon, sailli dou *vivierz* (a) et crie tant con il puet à Breuz :

— Certes, culvert, mar le feistes! Ensinc ne font pas chevaliers, fors que solement cil qui sont traitor et apertement desloial. Mors estes, si me conselt Dex! Quant vos de mes mains eschaperoiz, jamais tel felenie ne feroiz

.....

monseignor Tristains si apareille de lui ferir por ce qu'il reconoist l'escu de Cornoaille tot maintenant qu'il le voit. Et le jor devant avoit-il esté chies Morgain qui mout li voloit grant bien, et li avoit Morgain contée tote la grant perte et le grant damage qu'ele nouvellement avoit receu, et par un sol chevaliers. Breuz, qui celui fait mie tenu a petit, ainz disoit bien que ce estoit une des granz aventures dont il oïst mais pieça parler, avoit demandé quel escu li chevaliers portoit qui cest damage li avoit fait. Et Morgain li avoit devisé tot ensinc con li autre li avoient conté, cil qui de pres l'avoient veu. Par les nouvelles que Breuz avoit apprises en la maison Morgain le jor devant reconut-il l'escu de monseignor Tristains tot maintenant qu'il le voit. Dont il fu plus espoentez et esmaiez quant il de lui le vit aprochier, qu'il ne

.....

it autre delaiance, ainz torne en fuies au ferir des esperons tant con il puet dou cheval traire, quar bien pense que se cist chevaliers le puet ataindre qu'il est alez oltrément. Il ne set orendroit nul chevaliers qu'il n'osast plus hardiement atendre que cestui : por ce fait-il tan con il puet. Et ce li

(a) tache d'huile

done grant seurté qu'il set de voir qu'il est tant bien montez que à paines seroit-il jamais atainz, à ce qu'il a pris au commencement l'avantage dou fuir. Et si set melz toz les destroiz chemin de celui pais que ne set cil qui l'enchaucé : quar sanz faille monseignor Tristains n'i avoit onques mais esté.

A tel maniere s'enfuit Breuz tan con il puet, molt durement espoenté. Et messire Tristains l'enchaucé. Mais cest enchaucé n'est pas à gap : Breuz s'enfuit, et monseignor Tristains l'enchaucé au ferir des esperons. Il sont andui trop bien monté.

.....

sor Passe-bruel, un des bons chevax de tot le monde. Breuz restoit adonc monté sor un cheval tel qu'en tote la maison dou roi Artus poist l'en à grant peine trover un meilleur cheval. Tant fuit Breuz en tel maniere çà et là, son cil qui trop savoit bien toz les estres de la forest, que monseignor Tristains le perdi tot. Il ne set qu'il est devenuz. Il le vait querant çà et là : mais neient est qu'il le truisse à pieça mais, quar puis que Breuz est eschapez, ce n'est mie legiere chose de trover le puis.

Et est monseignor Tristains dolens et corociez de grant maniere de ce que Breuz li est ensinc eschapez. Encore le vait-il querant de totes parz. Et tant le quiert çà et là qu'il revient au grant chemin de la forest, à celui chemin meimes dont il s'estoit hui departis. Et lors avint qu'il encontra. II. chevaliers armez de totes armes qui amenoient en lor compagnie. II.

(Löseth § 118)

.....

de moi et de Breuz. Mais totes voies s'il avenoit par mescheance qu'il m'abatist je vos pri que vos à ceste damoisele ne laissez fere mal.

Et il dient que de ce n'ait onques poor ne dotance.

— Seignor, fait monseignor Gauvains, or vos traiez-vous un poi arieres fors dou chemin, si que Breuz ne vos puisse veoir, qu'il n'en vendroit mie dusqu'à nos, ainz s'en torneroit maintenant. Et ce ne seroit mie puis ligiere chose de lui atendre, à ce que je ne sai en tot le roiaume de Logres nuls

chevaliers si bien monté come il est totes voies. Et ce est une chose qui de maint grant perill et de maint grant presse l'a ja gité.

Quant li.III.chevalier oent ceste parolle, porce qu'il sevent bien que monsei

.....

Tot maintenant que Breuz voit l'escu que monseignor Gauvains portoit, il reconoist certainement que ce est monseignor Gauvains. Il l'avoit ja par plusors foiz assagé (*sic*) et combatu s'estoit ensamble aucunes foiz. Et aucunes foiz estoit avenu que monseignor Gauvains avoit le plus bel de la ba

.....

quant il est bien apareillez, il crie à monseignor Gauvains :
— Gauveins, Gauveins ! fait-il, que as-tu trové, qui si fort me vas manaçant ? Ja sas-tu bien que je sai faire. Tu m'as tantes foiz esprové : n'a pas encore grantment de tens que je t'apris un tel cop de joste que bien aparut à ton hiaume.

.....

avoit abatu monseignor Gauvains devant le roi Artus mesmes, et l'estoire conte que à ce s'acordoient moltes genz au tens dou roi Artus, qui plusors foiz avoient veuz les faits de monseignor Gauvains et de Breuz dusque à oltrance, que sanz faille monseignor Gauvains menast bien à l'espée Breuz dusque à oltrance : mais Breuz feroit assez melx de lance que ne faisoit monseignor Gauvains, et de ce li donoient moltes genz pris et lox.

Quant ils sont à la joste venu, messire Gauvains hurte cheval de ses esperons et s'en vient par Breuz et li done sor son escu le greignor cop qu'il onques puet ferir mais il nel remue mie de la sele, quar à merveilles chevauchoit bien Breuz. Ensinc ne fist mie Breuz dou

.....

plus... sai ariere moi que lor chevaus ne me pooient sivre, porce qu'il estoient armé, et lor cheval autressinc, et li miens estoit desarmés. Vostre *escuiers* meimes remésent arieres, mais je ne sai quel part, fors tant voirement que je sai bien qu'il vos vont querant.

— Dex, fait monseignor Tristains, con je seroie liez durement se cil troi chevalier ne me pooient trover à ceste foiz. Quar trop plus volontiers chevauchasse sanz compaignie que avec compaignie.

— Certes, fait Govenal, il ne puet estre à mon essient qu'il ne vos truissent, à ce qu'il sevent trop bien ceste foreste. Et ils nos vont querant molt ententivement.

Quant il se sont grant piece reposé sor la fontaine avec la damoisele, il dist à la damoisele :

— Damoisele, fet-il, s'il vos plaisoit, il m'est avis qu'il se

.....

que s'il nos i a nuitoit, que nos seussion venir à aucune maison, se aventure ne nos i a menoit ou n'i estions conduit por (sic) aucun qui seust la voie. Por ce tornon huimais vers aucune herbergerie, si vos plaist, et Dex la nos doinst bone trover.

— Sire, Dex le voile, fait la damoisele.

Ors se drece messire Tristains et se fait armer, et puis vient à son cheval et monte. Et la damoisele monte apres, et li escuiers autresinc, qui son frere estoit. Adonc n'orent pas grantment alé, quant il ataignent parmi le chemin un chevaliers auques d'age qui chevauchoit en la compaignie d'un escuier solement. Et sachiez que li chevaliers estoit tot desarmés fors que de l'espée tant solement.

Quant il ot apres lui

.....

le reconoist certainement por chevalier errant. Si l'atent tant qu'il est venuz dusqu'à lui et le salue. Et messire Tristains li rent son salu molt cortoisement. Et quant il ot un pou chevauchié ensamble, messire Tristains li dist :

— Sire chevaliers, estes-vous de cest pais ci entor ?

— Sire, oil, fait li chevaliers, voirement en sui-je. Mais pourquoi le demandez-vous ?

— Sire, fait monseignor Tristains, por ce que je voldroie, s'il vos plaisoit, que vos nos ensaignisiez aucun recet où nos poisson anuit mais herbergier.

— Certes, biaux sire, fait li chevaliers, je sui chevaliers ausinc con vos estes, et voiz dusqu'à ci devant à un recet

qui mien est, que li rois Artus me dona jadis. De ce que vos me demandez ne... sai-je si bien conseillier... que vos venez huimais

.....

vos i venez... que vos n'estes herbergiez en autre leu.

Tant prie li chevaliers monseignor Tristains que messire Tristains li otroie le herberger avec lui. Et lors se metent en autres parolles. Et li chevaliers dist à monseignor Tristains :

— Sire, oïstes-vos onques parler dou tornoïement qui doit estre devant le chastel as Puceles ?

— Sire, oil bien, fait monseignor Tristains, bien en ai oï parler. Mais vos porquoi me le demandez ?

— Je le vos demant, fet li chevaliers, por ce que l'en vera à celui tornoïement avenir une des greignors merveilles que l'en veist pieça mais avenir ou roiaume de Logres.

— Biaux sire, fait monseignor Tristains, or me dites, s'il vos plect, queles ces merveilles seront qui doivent avenir à cest tornoïement

.....

Seul feuillet double (Löseth §§ 118-119)

en Cornoaille sain et heitié. Ce ne sai-je mie tres bien qu'il fait orendroit.

— Or me dites, fait la roine, quelx besoins vos aporta à ceste foiz ou roiaume de Logres. Se Dex vos doinst bone aventure ! Se ce est chose que vos me doiez dire, dites-le moi.

— Madame, ce dist la damoisele, or ne vos poist mie. Je vos pri par vostre gentillece que vos ne me requerez de ceste chose, et par vostre cortoisie : quar bien sachiez que je ne vos en diroie riens à cestui point. Et non porquant tant vos pramet-je bien à ceste foiz loialment que avant que je me departe dou roiaume de Logres, je vos dirai por qui je sui envoïée et à cui.

— Moltes mercis, fait la roine.

— Madame, fait la damoisele, je ne pui ici plus demorer, quar je ai molt à faire aillors. Je vos pri, s'il vos plect, por vostr con...

.....

rer sanz blasme.

— Avoi, damoisele, ce dist la roine, orendroit venistes ceienz, et orendroit vos en volez aler. Par Deu, ce ne seroit mie cortoisie, ainz seroit ausinc con un desprisemenz. Vos remandroiz huimais ceienz.

— Madame, ce dist la damoisele, por Deu merci, or sachiez que ce ne puet estre. Je vos pri tant que puis proier, Madame, que vos me laissez departir, et je vos pramet que je revendrai demain à vos.

Et la roine li done tot maintenant congié quant ele voit que ele ne la puet retenir par proiere. Tant se part la damoisele de la roine et vient en la cort aval, et trueve l'escuier qui son frere estoit, qui l'atendoit illec toz apareillez de li recevoir. Et ele monte maintenant et se met à la voie. Et tant chevauche qu'ele

.....

avec lui et la nuit aprochoit auques durement. Quant ele se fu mise au chemin, ele n'ot mie grantment chevauchié qu'ele ot un cri assez grant : et bien ressembloit criz d'ome, et si estoit-il sanz faille. Et sachiez que cil criz n'estoit mie trop bien loing d'ilec où la damoisele estoit. Ce entent-elle bien et sa... que li criz viengne d'ome corocié durement et plain de grant rage. La damoisele, quant ele entent le cri, ele est durement espoentée. Et li vaslet, qui durement estoit hardiz, dist à la damoisele :

— Bele suer, vos plait-il que je aille veoir dont cest cri vient ?

— Non place Deu, fet-elle, biaux frere, donc me laisseriez-vous ici sole. Et je que feroie ? Je seroie ja morte de peor.

— Bele suer, fait li escuiers, se Dex vos doinst bone aventure ! Or demorez ici un poi tant que je soie revenuz

.....

loing de ci. S'il fust loing, je n'i alasse pas. Et s'il par aucune aventure estoit plus loing qu'il ne nos samble, je retorneroie tot maintenant.

— Alez donc, fait la damoisele. Mais gardez que vos retournez tost.

Et cil hurte cheval des esperons et vait corant cele part où il avoit oïe la voiz de celui qui si durement crioit. Donc n'ot mie grantment alé puis qu'il se fu partiz de sa seror, qu'il trova à un arbre un cheval atachié. Et illec avoit un

escu et un glaive. Devant le cheval assez pres avoit une fontaine molt bele et molt grant; devant cele fontaine estoit assis uns chevaliers qui avoit osté son hiaume de sa teste et sa coiffe de fer abatue, et ses manicles de son haubert ostées. Li chevaliers qui desus la fontaine estoit ne disoit mot à celui point que *li vaslez* comença à aprochier de *lui*

(Löseth § 137)

.....

donant. Fort se requierent d'une part et d'autre. Li II roi sunt remis à cheval a fine force. Mes avant sunt molt durement debatu. Tant ez vos parmi la *presse* venir monseignor Tristains : où que il tort, où que il viengne, molt apert bien la soe trace. S'il fiert de lance, ce fet : celui covient aler à la soe trace. S'il fiert de lance, ce est fet : celui covient aler à est doutez que leu qu'il tort que tuit vont apres lui criant :

— Veez ci venir le chevaliers au noir escu!

Grant est la criée apres lui; dusqu'al roi Artus en vient la nouvelle, et si li dist uns chevaliers :

— Sire, se vos volez veoir mervoilles, alez veoir le chevaliers au noir escu : il met tot à desconfiture où que il viengne. Se vos aviez. X. tains de genz que vos n'avez

.....

...vos porveez : quar bien sachiez qu'il fet merveilles, et plus se vait ores esforçant qu'il ne fit ier et avant-ier, et por ce qu'il set veraïement que portez hui armes. Et encore vous di-je, sire, une autre chose qui ne fet mie petit à merveiller : sachiez qu'il a ja si trespercées vos batailles que tost les verroiz venir dusqu'à vos.

Quant li rois Artus entent ceste nouvelle, il devient ausinc con toz esbahiz :

— Sainte Marie! dist-il, donc que porron-nos fere? Cest chevaliers nos met à mort. Il nos met à dol et à honte. Se nos ne le dechevauchon et nos ne li tolons cest cors, ja nos aura tost mis à honte quant que nos avon comencié. Palamedes

.....

ne manace mie. Ja veras toz les renz trenbler si tost con tu i entreras. Va devant et nos te sivrom; ou s'il te plect je vai devant.

Là où Palamedes parlait en tel maniere au roi Artus, atant es vos par devant elx passer uns chevaliers de Norgales molt durement navré. Et sachiez que monseignor Lancelot l'avoit navré. Li rois, qui bien reconoist que li chevaliers n'est mie des suens, il l'apelle et le fet à lui venir.

— Sire chevaliers, fet li rois Artus, qui vos navra en tel maniere?

Et li chevaliers, qui mie ne reconoist que ce soit le roi Artus qui à lui parole, respont et dist :

— Biaux sire, celui me navra que nul bien ne me voloit : ce fu monseignor Lancelot del Lac.

.....

...domaige. Et nostre gent plus grevée, espoentée et damagie que n'a fet tot l'autre remanant de la gent dou roi Artus. Se Lancelot tot sol ne fust, li rois Artus fust hui chaciez dou champ à fine force.

Quant li chevaliers a dite ceste parole, il s'en vait oltre por descendre en aucun leu privéement por sa plaie fere regarder. Atant es vos devant le roi venir un de ses escuiers qui li dist :

— Sire, sire! Volez-vous veoir mervoilles les geignor do monde? Alez veoir Lancelot qui s'est embatuz sor la chevalerie de Norgales. Et li chevaliers au noir escu *ne a... rent onques à mon escient greignors mervoilles d'armes que* (a) Lancelot ne face maintenant assez greignors.

— Ha ! fet li rois, quel part veis-tu lance

(Löseth § 138)

Jean SÉGUY.

(a) Tache d'huile.

III – COURRIER ARTHURIEN

CHRONIQUE

— Prof. Myles Dillon, of the Dublin Institute for Advanced Studies, and President of the Irish Branch of the Arthurian Society, delivered lectures on "Irish sources of Arthurian romance" at the University of Louvain in September 1952 and in University College, Galway, in November of the same year.

In May 1953, Monsieur Jean Marx, from the Ecole des Hautes Etudes, Paris, gave two public lectures in Dublin at the invitation of University College. His subjects were : "The Holy Grail in Arthurian Legend" and "Tristan and Isolde : Celtic influences".

— Une « Histoire de la Légende Arthurienne au Moyen Age », qui sera publiée en anglais, est actuellement préparée par différents collaborateurs sous la direction du Professeur Loomis.

— Un « Colloque du Graal », organisé par J. Fourquet, P. Imbs, A. Micha, Professeurs à l'Université de Strasbourg, aura lieu dans cette ville du 29 mars au 3 avril 1954.

— Nous avons reçu de M. Paul Imbs, Professeur à l'Université de Strasbourg, un article sur le nom d'Enygeus, sœur de Joseph d'Arimathie et femme de Bron ou Hebron dans le *Roman de l'Estoire dou Graal* de Robert de Boron. Après avoir critiqué l'opinion de Heinzel, M. Paul Imbs propose et défend une explication nouvelle de ce nom : Enygeus est l'anagramme de l'adjectif grec εὐγενής, féminin tardif d'εὐγενής, « bien né, noble ».

Nous regrettons de ne pouvoir publier cet article dès cette année ; il paraîtra dans le Bulletin de 1954.

Congrès de Rennes (1954).

Le quatrième Congrès Arthurien se tiendra à Rennes, du 17 au 24 août 1954, dans les locaux de la Faculté des Lettres de Rennes.

Les congressistes pourront être logés, s'ils le désirent, à la Cité Universitaire de Rennes.

Les communications porteront sur les sujets suivants :

- a) la légende et les romans de *Tristan* ;
- b) le personnage de Lancelot ;
- c) les romans arthuriens en prose (méthodes de composition et constitution des cycles).

Une journée sera consacrée à chacune de ces questions.

Une quatrième journée sera réservée à des communications (six au maximum) portant sur des sujets divers.

Des excursions conduiront les congressistes dans la forêt de Paimpont (Brocéliande) et au Mont St-Michel.

Des invitations seront adressées aux différentes sections nationales de la S.I.A. vers la fin de l'année 1953.

NECROLOGIE

Nous avons le profond regret d'annoncer la mort de quatre membres de la Société Internationale Arthurienne : Jacob Hammer, Adalbert Hämel, Eduard Hartl, Eugen Lerch. Nous joignons à leurs notices nécrologiques celle de Tom Peete Cross dont nous avons signalé le décès dans le Bulletin de 1952.

TOM PEETE CROSS

Tom Peete Cross was born in 1879 on a plantation in Virginia. His studies in the Celtic languages and the Matter of Britain were begun under Professors Kittredge and Robinson at Harvard and were continued at Dublin. He was called to the chair of English and Comparative Literature at the University of Chicago in 1913 and remained there till 1945, when he retired to Virginia.

His death came suddenly on Christmas Day 1951. He served on the Advisory Council of the American Branch of the International Arthurian Society from its inception, though his health prevented him from attending any of the Congresses.

Cross's researches resulted in a series of articles on Irish elements in the lais of *Lanval*, *Yonec*, *Graelent*, in the *Pèlerinage Charlemagne*, and in the Horn and Mantle Tests. He published a translation of the Welsh *Ystoria Trystan*, and in *Lancelot and Guenevere*, which he wrote in collaboration with Professor Nitze, he discussed the Celtic analogues to the abduction of the Queen. One of the chief distinctions of his work was the completeness of the bibliography, and this phase found expression in his last and posthumous work, *The Motif-Index of Early Irish Literature*, published by Indiana University, Bloomington, Indiana, in 1952. Since this work furnishes abundant references to Arthurian analogues as well as to Irish motifs, the work is invaluable to members of our Society.

Roger SHERMAN LOOMIS.

JACOB HAMMER

On February 24th, 1953, while he was returning homeward from a meeting of the New York Medieval Club over which he had presided, Jacob Hammer died very suddenly at the age of 58 years.

After studies at the University of Vienna and military service with the Austrian forces during World War I, he came to the United States. He received his doctor's degree in Classics from Columbia University, and was appointed Professor of Latin at Hunter College. During his lifetime he published a great number of articles in the principal scholarly reviews devoted to Latin studies. The great work to which he gave some twenty years of patient and untiring scientific labor was the definitive edition of Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britanniae*. The rare learning and methodical energy with

which he pursued this task earned for him many fellowships and subsidies from the Guggenheim Foundation, the Library of Congress, the American Council of Learned Societies, and the Modern Language Association. He was three times named Visiting Professor at the Institute for Advanced Studies at Princeton, on 1937-1938, 1944-1945, and very recently, in 1951-1953. In that Utopia of scholarly fellowship he was able to devote himself completely to his *magnum opus*, the first volume of which was published by the Medieval Academy of America in 1951 under the title of : Geoffrey of Monmouth, *Historia Regum Britanniae ; a Variant Version*.

Very shortly before his death he had finished the preparation of the text and critical apparatus of another " variant version " which was to constitute the second volume of his edition. He intended then to proceed to the preparation of the " Vulgate " text of the *Historia*.

The greatness of his loss to Arthurian studies is measured by the deep regret of his associates at this untimely interruption of a life so wholeheartedly devoted to an ideal of uncompromising probity and meticulous patience in scholarly labors. His numerous friends on both sides of the Atlantic will always remember his constant rectitude of mind and great warmth of heart.

Jean MISRAHI.

ADALBERT HÆMEL

Adalbert Hæmel, professeur à l'Université d'Erlangen (et son recteur pour l'année 1952-53), membre de l'Académie Bavaroise des Sciences, est mort subitement le 11 décembre 1952. Né le 28 octobre 1885, il avait enseigné près de vingt-cinq ans à Würzbourg, où il avait été auparavant l'élève de Heinrich Schneegans et de Karl Vossler. Il a été, en Allemagne, un promoteur et un maître dans le domaine des études espagnoles : elles l'ont amené à l'histoire comparée des poésies épiques française et espagnole. Ainsi s'explique qu'il ait peu à peu concentré

ses efforts (et aussi ceux de nombreux élèves) sur l'étude de la quatrième partie du *Liber Sancti Jacobi*, la prétendue Chronique de Turpin. L'édition de ce texte latin, à laquelle le préparaient remarquablement sa science paléographique et sa culture théologique, n'a pas vu le jour, mais il en a magistralement tracé le plan et dégagé l'intérêt dans son livre : « Überlieferung und Bedeutung des Liber Sancti Jacobi und des Pseudo-Turpin » (1950).

Si Adalbert Hæmel n'a pas directement collaboré aux recherches arthuriennes, il a bien mérité d'elles par sa contribution considérable aux études médiévales, et par ses suggestions orales. Un Livre Commémoratif, paru cette année même, aidera à garder vivant le souvenir de ce grand philologue, dont le rayonnement humain n'a laissé insensible aucun de ceux qui l'ont connu.

W. KELLERMANN.

EDUARD HARTL

Eduard Hartl, born at Vienna in 1892, died suddenly on the 3rd of January 1953 at Munich where, a disciple of the famous Carl von Kraus, he had been professor of German philology since 1947. His chief and favourite studies were devote to two fields : (1), to the German drama of the Middle Ages the texts of which he edited, with a profound and scholarly introduction, in the collection "Deutsche Literatur" ("Drama des Mittelalters") since 1937 ; in 1952 he added his editions of the passion-plays of Benediktbeuren and St. Gallen (2), to the field of Arthurian literature, especially to Wolfram von Eschenbach. For many years he had been planning and indefatigably preparing a comprehensive work which in 13 volumes was to deal with a critical bibliography to the works of Wolfram, with an appreciation of his life and literary importance, with his language, style and verse. At the same time this work was to contain new critical edition of all the works of Wolfram with commentary, textual history and glossary. Unfortunately,

only two volumes were ready for print at the moment of his death. But Eduard Hartl left us, completely revised by himself, the seventh edition of Lachmann's Wolfram von Eschenbach (Berlin 1952); Hartl died unexpectedly before it was published. This work will for a long time constitute the standard text of Wolfram's work, and to Arthurians all over the world it will remain the memorial to one of Germany's foremost Arthurian scholars.

Eduard NEUMANN.

EUGEN LERCH

Eugen Lerch, né en 1888 à Berlin et mort le 16 novembre 1952 à Mayence, où il occupait depuis 1946 la chaire de philologie romane, n'est pas de ceux qui ont consacré la plus grande partie de leur activité à la littérature du moyen âge. Il y a déjà trente ans qu'il a traité de questions intéressant la S.I.A. (*Zu den Anfängen der französischen Literatur*, 1924); mais son livre « *Einführung ins Altfranzösische* (1921) et son édition de la *Chanson de Roland* (1923) (1) l'ont placé au nombre des meilleurs spécialistes de l'ancien français; aussi sera-t-il regretté par les philologues comme par les linguistes. Les trois volumes de son *Historische Französische Syntax* (1925-1934) restent une œuvre magistrale, indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la langue française.

Savant de très haute valeur, il avait une connaissance approfondie de la langue et de la civilisation françaises.

R. HALLIG.

WORKS ANNOUNCED FOR 1953

1. BINNS, A.L., announces an edition of *The Auntyrs of Arthur* for the near future.

(1) La deuxième édition a paru récemment.

2. GRUFFYDD, W.J., *Rhiannon ; an Enquiry into the Origin and Development of the First and Third Branch of the Mabinogion*. To be published by the University of Wales Press, Cardiff, during 1953.
3. LYONS, M. Faith, announces a forthcoming study of *Chrétien de Troyes and his praise of Erec*.
4. WOLEDGE, B., *Bibliographie des romans et nouvelles du moyen âge*, announced as *sous presse* in the publications of the *Société de Publications Romanes et Françaises*.

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE
(Sorbonne, Institut de Français,
17, rue de la Sorbonne, Paris, 5^e)

PUBLICATIONS REÇUES

- Ogam*, n° 20 (juin 1952), n° 21 (juillet 1952), n° 22 septembre 1952).
- Robert W. ACKERMAN, *An Index of the Arthurian Names in Middle English*.
- J.N. CARMAN, *The Relationship of the Perlesvaus and the Queste del Saint Graal*.
- Ch. FOULON, *Enchanted Forests in Arthurian Romance* (Yorkshire Celtic Studies, V, p. 3-18).
- J. FRAPPIER, Comptes rendus de l'ouvrage de K.G.T. Webster : *Guinevere : A study of her Abductions*, et de la traduction anglaise du *Lanzelet* par K.G. T. Webster, avec une *Introduction* et des *Notes* par R.S. Loomis. (*Revue de Littérature Comparée*, 27^e année, janvier-mars 1953, p. 100-103.)
- J. JONIN, *Le vasselage de Lancelot dans le Conte de la Charrette*. (Tirage à part du *Moyen Age*, 1952, p. 281-298.)
- Jeanne LODS, *Les pièces lyriques du Roman de Perceforest*, Edition critique (Genève et Lille, 1953).

- R.S. LOOMIS, *Edward I, Arthurian Enthusiast*. (Tirage à part de *Speculum*, XXVIII, janvier 1953, p. 114-127).
- A. MICHA, *Prolégomènes à une édition du Cligès*.
- A. MICHA, *Deux sources de la Mort Artu*. (Tirage à part de la *Zeitschrift f. rom. Phil.*, LXVI, 1950, p. 369-372.)
- A. MICHA, *La guerre contre les Romains dans la Vulgate du Merlin*. (Tirage à part de la *Romania*, LXXII, 1951, p. 310-323.)
- A. MICHA, *Tristan et Cligès*. (Tirage à part du *Neophilologus*, vol. 31, p. 1-10).
- A. MICHA, *Le mari jaloux dans la littérature romanesque des XII^e et XIII^e siècles*. (Tirage à part des *Studi Medievali*, vol. XVII, 1951, p. 303-320.)
- J. MISRAHI, Compte rendu de l'édition W. Roach de la *Première Continuation du « Perceval » de Chrétien de Troyes* (Reprinted from "*Romanic Review*", XLII, 1951, p. 55-60).
- J. MISRAHI, Compte rendu de l'ouvrage de RR. Bezzola, *Le sens de l'aventure et de l'amour (Chrétien de Troyes)* (Reprinted from *Romance Philology*, IV, 1951, p. 348-361).
- Robert H. WILSON, *The rebellion of the Kings in Malory and in the Cambridge Suite du Merlin* (Reprinted from the *University of Texas Studies in English*, XXXI, 1952).
- H. WREDE, *Die Fortsetzer des Gralromans Chestiens von Troyes*, Göttingen, 1952 (Exemplaire dactylographié).

Société Arthurienne Internationale

LISTE DES MEMBRES

- ACKERMAN, Prof. Robert W., Dept. of English, Stanford University, Stanford, California.
- ADOLF, Miss Helen, 111, South Allen Street, State College, Pennsylvania.
- ANDERSON, Miss Marjorie, 135 East 74th Street, New-York 21. N.Y.
- ANDREW, Bro. B., Manhattan College, New-York 63, N.Y.
- ARAMON I SERRA, R., Professeur, Institut d'Estudis Catalans, C. Paris, 150, Barcelona, España.
- ARDENNE (Mlle Simone d'), Professeur à l'Université de Liège, Solwaster, Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARNOULD, Prof. E.J.F., Trinity College, Dublin, Eire.
- ASTON, Dr. S.C., St Catharine's College, Cambridge, England.
- ATABAY, Dr Ercüment, Université d'Istamboul, 12, Kagidhane Caddesi, Besiktas, Istamboul, Turquie.
- BAILEY, Professor H.W., Queen's College, Cambridge, England.
- BAR, Francis, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand, 18, place Agénor Bardoux, Bourges, France.
- BASTIN (Mlle Julia), Professeur à l'Université de Bruxelles, 27, avenue de l'Université, Bruxelles.
- BAUGH, Prof. Albert C., College Hall, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BECKWITH, Dr Martha W., 2400 College Avenue, Berkeley 4, California.
- BEESE, Miss Margaret, Sherborne School for Girls, Sherborne, Dorset, England.

- BENOIT, Fernand, Directeur des Antiquités Historiques de la Provence, Château Borély, Marseille (B.-du-R.).
- BISHOP, Miss B., Parkside, Wollaton Vale, Nottingham, England.
- BLAESS, Miss Madeleine, Dept. of French, The University of Sheffield, Yorkshire, England.
- BLANCHET, Mlle Marie-Claude, Professeur à l'Institut Britannique de l'Université de Paris, 19, rue de Marignan, Paris, 8°.
- BLASI, Prof. Ferruccio, Università di Messina.
- BODGANOW, Miss F., Collège Franco-Britannique, Cité Universitaire, Paris (14°).
- BOHIGAS, Pere, Conservateur du Département des Manuscrits à la Biblioteca Central de Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, C. Enrique Granados, 57 (5°-2°), Barcelona, España.
- BONI, Prof. Marco, Università di Bologna, via Rizzoli 34, Bologna.
- BOURCIEZ, Jean, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier.
- BROMWICH, Mrs Rachel, 153 Huntington Road, Cambridge, England.
- BROWN, Prof. Paul A., Box 192, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- BROWNE, Miss S., St Hilda's College, Oxford, England.
- CALDWELL, Prof. Robert A., Veterans' Apartment 5, Grand Forks, North Dakota.
- CARMAN, Prof. J. Neale, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- CAVALIERE, Prof. Alfredo, Istituto Superiore « Ca' Foscarini » di Venezia, Calle Chinotto 11, Venezia.
- CHARLIER, Gustave, Professeur à l'Université de Bruxelles, 183, avenue Milcamps, Bruxelles.
- CHASSÉ, Charles, Professeur honoraire, 19, rue de Chartres, Neuilly (Seine).
- CIANCIOLO, Prof. Umberto, via Nizza 11, Roma.
- COHEN, Gustave, Professeur honoraire à la Sorbonne, 112 ter, avenue de Suffren, Paris (15°).

- CONTINI, Prof. Gianfranco, Università di Firenze, Frazione S. Quirico 2, Domodossola.
- CORDIÈ, Prof. Carlo, incaricato di Filologia italiana alla Sorbonne e all' Università di Bruxelles, via A. Saffi 9, Milano.
- COWPER, Prof. Frederick A. G., 1017 Dacian Avenue, Durham, North Carolina.
- CREIGHTON, Prof. Andrew J., Loras College, Dubuque, Iowa.
- CREMONESI, Prof. Carla, Università di Pavia, viale Campania 47, Milano.
- CRESSOT, Marcel, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy.
- CROW, A. D., Esq., Oriel College, Oxford.
- CUILLANDRE, Joseph, Docteur ès Lettres, Professeur honoraire, 112, boulevard de Metz, Rennes.
- DAVIES, R.T., Esq., Derby Hall, N. Mossley Hill Road, Liverpool 18, England.
- DAVIS, Prof. John Cary, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois.
- DAVRIL, Robert, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Rennes, 17, rue Anatole-Le-Braz, Rennes (I.-et-V.).
- DEAN, Miss Ruth J., Mount Holyoke College, South Hadley, Massachusetts.
- DEL MONTE, Prof. Alberto, Istituto di Studi Orientali di Napoli, via P. Scura 20, Napoli.
- DEMATS, Mlle P., Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles, 48, boulevard Jourdan, Paris, 14^e.
- DESONAY, Fernand, Professeur à l'Université de Liège, Place du XX Août, Liège.
- DILLON, Prof. Myles, Dublin Institute for Advanced Studies, 64, Merrion Square, Dublin, Eire.
- DIVERRES, Dr. A. H., French Department, The University, Manchester, England.
- DOYLE, Prof. Henry Grattan, The George Washington University, Washington 6, D.C.

- DRAAK**, Dr. A.M.E., Lector, Universités d'Amsterdam et d'Utrecht, Deurloostraat, 58, Amsterdam Z.
- DUBOIS** (Mlle Marguerite-Marie), Chargée de cours à la Sorbonne, 1, avenue de l'Observatoire, Paris (5°).
- DUNCAN**, Miss Maude Helen, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- EBERWEIN-DABCOVICH**, Elena, Dozentin an der Universität, Hamburg.
- EDWARDS**, Lewis, Esq., Newton Court, 32 Leinster Square, London W 2, England.
- EWERT**, Professor A., 214 Woodstock Road, Oxford, England.
- FABRE**, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.
- FALC'HUN**, Abbé Fr., Professeur de Littératures Celtiques, Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 26, rue de Fougères, Rennes.
- FALCONER**, Mis Sheila, Dublin Institute for Advanced Studies, 64, Merrion Square, Dublin, Eire.
- FINK**, Reinhard, Bibliotheksdirector, Reichelsheim/Odw., Markt 1, Deutschland.
- FLASCHE**, Hans, Privatdozent an der Universität Erlangen.
- FLATRES**, Pierre, Chargé de recherches, Faculté des Lettres, Rennes.
- FLYNN**, Very Rev. Vincent J., College of Saint Thomas, Saint Paul 1, Minnesota.
- FORT**, Joseph, Professeur de Littérature anglaise à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 11, avenue Aristide Briand, Rennes.
- FOULON**, Charles, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 165, rue de Fougères, Rennes.
- FOURQUET**, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg, 4, rue Fischart, Strasbourg.
- FOURRIER**, Anthime, Assistant de Français à la Sorbonne, 10, rue G. de Porto-Riche, Paris.
- FOX**, Miss M., Heathview, Freeland, Oxford, England.

- FRANÇOIS, Charles, Professeur à l'Athénée de St Gilles, 31, Chaussée de la Hulpe, Uccle, Bruxelles.
- FRAPPIER, Jean, Professeur à la Sorbonne, 20, rue Albert-de-Mun, St-Maur-des-Fossés (Seine).
- FRESCOLN, Mr Wilson L., R. D., 3, Media, Pennsylvania.
- GALLAIS, Pierre, Recteur de Pleugriffet (Morbihan).
- GARAPON, Robert, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 21, quai Eugène Meslin, Caen.
- GATHERCOLE, Dr Patricia M., Dept. of French, University of British Columbia, Vancouver 8, B. C., Canada.
- GESCHIERE, Dr L., Professeur d'enseignement secondaire, Amsterdam.
- GIFFIN, Prof. Mary E., Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- GILI GAYA, Samuel, Instituto Miguel de Cervantes (C.S.I.C.), C. Medinaceli 4, Madrid, España.
- GORDON, Prof. Lewis H., Brown University, Providence 12, Rhode Island.
- GOURVIL, Francis, Publiciste, 24, rue de Brest, Morlaix, Finistère.
- GREENBERG, Miss Joan, Torrents, Hopewell Junction, N.Y.
- GREENHILL, Miss Eleanor Simmons, 2, Flemingstrasse, Herzog Park, München.
- GRÉGOIRE, Henri, Professeur à l'Université de Bruxelles, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- GRUFFYDD, Professor W.J., The University College of South Wales and Monmouthshire, Cardiff, Wales.
- GUERRIERI-CROCETTI, Prof. Camillo, Università di Genova.
- GUIETTE, Robert, Professeur à l'Université de Gand, 1, rue Van Dyck, Anvers.
- HALBACH, Kurt, Professor an der Universität Tübingen.
- HALLIG, Rudolf, Dozent an der Universität Göttingen.
- HAMON, Albert, Professeur au Lycée de Quimper (Finistère).

- HARRIS**, Prof. Julian, Bascom Hall, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- HARTMANN**, Hans, Privatdozent an der Universität, Göttingen.
- HATZFELD**, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D. C.
- HEISIG**, Karl, Prof. an der Universität, Marburg/Lahn.
- HELLINGA**, Prof. Dr W.G., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam.
- HÖPFFNER**, Ernest, Membre de l'Institut, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 10, rue G. Klotz, Strasbourg.
- HOFER**, Stefan, Professor an der Universität, Wien, Nord-Bahnstrasse 56-1, Wien.
- HORNSTEIN**, Prof. Lillian H., Dpt of English, Washington Square College, New York University, New York 3, N.Y.
- HORRENT**, Jules, Docteur en Philosophie et Lettres, 38, rue des Buissons, Liège.
- IMBS**, Paul, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Louis Apfel, 29, Strasbourg.
- IVY**, Prof. Robert H. Jr., Bowdoin College, Brunswick, Maine.
- JESCHKE**, Hans, Professor am Auslands -und Dolmetscher -Institut (Germersheim) der Universität, Mainz.
- JODOGNE**, Omer, Professeur à l'Université de Louvain, 26 a, Rue des Moutons, Louvain.
- JOHNSTON**, Prof. R. C., Wyvern, St Andrews, Fife, Scotland.
- JONES**, Professor Gwyn, Hillside, Bryn-y-Môr Road, Aberystwyth, Wales.
- JONES**, Professor Thomas, Dpt of Welsh, The University of Wales, Aberystwyth, Wales.
- JONIN**, Pierre, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence.
- KELLERMANN**, Wilhelm, Professor an der Universität, Göttingen, Calsowstrasse, 59, Göttingen.

- KENNEDY, Miss E., 161 Walton Street, Oxford, England.
- KIENAST, Richard, Professor an der Universität, Heidelberg.
- KIRBY, Prof. Thomas A., Dept. of English, Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- KLINCKSIECK (Librairie), 11, Rue de Lille, Paris (7°).
- KNOTT, Prof. Eleanor, 2, Sallymount Terrace, Dublin, Eire.
- KOBAYASHI, Prof. Atsuo, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- KRAUSE, Wolfgang, Professor an der Universität, Göttingen.
- KRAVTCHENKO, Mme, Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Universitaire de Grenoble, Chemin des Buclos, Meylan (Isère).
- KUHN, Hugo, Professor an der Universität, Tübingen.
- LAMBRECHTS, Pierre, Professeur aux Universités de Gand et de Bruxelles, 136, Avenue des Cerisiers, Bruxelles.
- LAPA, Manoel, Rodrigues, Anadia, Portugal.
- LAVAUD, Jacques, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers, 61, rue Théophraste Renaudot, Poitiers.
- LEACH, Dr Henry Goddard, 1021 Park Avenue, New York 28, N.Y.
- LEACH, Prof. Mac Edward, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- LEBRETON, Docteur en Médecine, Bourbriac (Côtes-du-Nord).
- LECOY, Félix, Professeur au Collège de France, 2, Rue de Tournon, Paris (5°).
- LEE, Dr A. van der, Professeur d'enseignement secondaire, Bussum, Pays-Bas.
- LE GENTIL, P., Professeur à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, XV°.
- LEGG, Miss M. Dominica, Dpt. of French, The University of Edinburgh, Scotland.
- LE GIGAN DES PORTES, Mme, 16, Avenue Rapp, Paris (7°).

- LEJEUNE (Mme Rita), Professeur à l'Université de Liège, 17, rue St-Pierre, Liège.
- LEMARIÉ, Abbé Ch., École N.-D. d'Orveau, par Segré, Maine-et-Loire.
- LÉNAT, R., Professeur au Lycée de Morlaix, 12, Rue Waldeck-Rousseau, Morlaix (Finistère).
- LIEBMAN, Mr C. J., Jr., 220 East 73rd Street, New York 21, N.Y.
- LI GOTTI, Prof. Ettore, Università di Palermo, via Principe di Belmonte 42, Palermo.
- LODS, Mlle Jeanne, Professeur à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 28, rue de Turin, Paris, 8°.
- LOOMIS, Dr. Laura Hibbard, 90, Morningside Drive, New York 27, N.Y.
- LOOMIS, Prof. Roger Sherman, Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, N.Y.
- LORiot, Robert, L., Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de Dijon, 15, rue Madame, Paris (6°).
- LUKMAN, N., Professeur à l'Université de Copenhague, Haraldsgade, 35, Kobenhavn, N.
- LYONS, Dr M. Faith, Dept of French, The University of Manchester, England.
- MC MAHON, J. H., 95, avenue Mozart, Paris (16°).
- MALKIEL, Dr Maria-Rosa-Lida, 1, Arlington Lane, Berkeley 7, California.
- MALONE, Prof. Kemp, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MALO-RENAULT, Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque Universitaire de Rennes.
- MANTZ, Mrs H.E., 118 Third Street, S.E., Washington 3, D.C.
- MARANINI, Prof. Lorenza, Università di Pavia, viale della Libertà 24, Pavia.
- MARTIN, Miss E. Thyra, 14, Penventon Terrace, Redruth, Cornwall, England.
- MARX, Jean-Philippe, Ministre plénipotentiaire, directeur d'Études à l'École des Hautes-Études, 31, rue François-I^{er}, Paris.

- MAYER, Gilbert, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 9, rue Salomon de Brosse, Rennes.
- MENÉNDEZ PIDAL, Ramón, Directeur de l'Académie espagnole, Cuesta del Zarzal, 23, Chamartin-Madrid.
- MERGELL, Bodo, Professeur an der Universität, Mainz.
- MERONEY, Prof. Howard, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- MICHA, Alexandre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Baldung-Grien, 9, Strasbourg.
- MILLER, Mr Philippus, Merion Cricket Club, Haverford, Pa.
- MILON, Yves, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, Doyen honoraire, 10, rue de Robien, Rennes.
- MISRAHI, Prof. Jean, Fordham University, New York 58, N.Y.
- MONNA, Miss M.C., Professeur d'enseignement secondaire, Zierikzee, Pays-Bas.
- MONTEVERDI, Prof. Angelo, Università di Roma, via C. B. Piazza 18, Roma.
- MUIR, Miss L.R., 11 Clarendon Road, London W. 11, England.
- MURDOCH, Miss Amelia C., 3120 R Street, N. W., Washington 7, D. C.
- NEUBERT, Fritz, Professor an der Freien Universität Berlin.
- NEUMANN, Eduard, Privatdozent an der Universität Göttingen.
- NEUMANN, Friedrich, Universitätsprofessor, Göttingen.
- NEUMANN, Hans, Professor an der Universität Göttingen.
- NEWSTEAD, Miss Helaine, 118, East 93rd Street, New York 28, N.Y.
- NITZE, Prof. William A., 411 Lomond Avenue, Los Angeles 24, California.
- NOEL, J., Assistant d'Anglais à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.

- O'DONOVAN, Miss M., St Mary's, Wellington Road, Cork, Eire.
- O'LAOGHAIRE, Donnchadh, 2, Janeville Terrace, Sundays Well Road, Cork, Eire.
- OWINGS, Prof. Marvin A., Sr., 55, Strawberry Lane, Clemson, South Carolina.
- PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania.
- PANZER, Friedrich, Prof. an der Universität, Heidelberg.
- PARKER, Prof. Roscoe E, University of Tennessee, Knoxville 16, Tennessee.
- PARRY, Prof. John J., 805 West Iowa Street, Urbana, Illinois.
- PATCH, Prof. Howard R., Smith College, Northampton, Massachusetts.
- PECKHAM, Prof. Lawton P. G., Philosophy Hall, Columbia University, New-York 27, N.Y.
- PELAN, Dr Margaret, The College Green House, College Green, Belfast, Northern Ireland.
- PERMAN, R.C.D., Esq., St Peter's Hall, Oxford, England.
- PICKFORD, C.E., Esq., Dept of French, The University College of Hull, England.
- POERCK, G. de, Professeur à l'Université de Gand, 29, Veldstraat, Mariakerke, Gand.
- PONS, Emile, Professeur à la Sorbonne, 47, rue de Fontenay, Sceaux (Seine).
- POWELL, Prof. James D., 2813 North 12th Street, Philadelphia 33, Pennsylvania.
- QUENTEL, Professeur au Collège de Saint-Servan, Ille-et-Vilaine.
- QUINT, Joseph, Professor an der Universität Saarbrücken.
- RASMUSSEN, B.H., Esq., The University College of Leicester, England.
- REASON, Mr Joseph H., Howard University Library, Washington 1, D.C.
- REDPATH, M. Albert G., 40 East 67th Street, New York 21, N.Y.
- REICHEL, Mr Walter E., 61-17 Seventy-Eighth Street, Elmhurst 79, Long Island, New York.

- REICHENKRON, Günter, Prof. an der Freien Universität Berlin.
- REMY, Paul, Assistant à l'Université de Bruxelles, 147, rue du Noyer, Bruxelles.
- RICHTHOFEN, Erich, Freiherr von, Dozent an der Universität, Frankfurt-a-Main.
- RIORDAN, Prof. John L., 840, South Barton Street,, Arlington 4, Virginia.
- RIGUER, Martin de, Universidad, C. Camelias 18, Barcelona, España.
- RIVERS, Prof. Gertrude B., 4011 Massachusetts Avenue, S.E., Washington 20, D.C.
- RIVOALLAN, Chargé de cours à la Sorbonne, Paris.
- ROACH, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- ROBSON, C.A., Esq., 94 C, Banbury Road, Oxford, England.
- ROE, Mr Robert T., Jr., 118, Glenwood Avenue, Leonia, New-Jersey.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Trieste, Italia.
- ROOTH, Mme Anna Birgitta, Maître de Conférences à l'Université de Lund, Linnégatan, 12 B, Lund, Suède.
- ROQUES, Mario, Membre de l'Institut, Directeur de la *Romania*, Professeur honoraire au Collège de France, 2, rue de Poissy, Paris (5°).
- ROSS, Professor A.S.C., The University, Edmund Street, Birmingham, England.
- ROSTAING, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, 23, boulevard Notre-Dame, Aix-en-Provence (B.-du-Rh.).
- RUGGIERI, Prof. R. M., Università di Roma, piazza di Spagna 3, Roma.
- RUMBLE, Prof. Thomas C., Dept. of English, Tulane University, New Orleans 18, Louisiana.
- RYCHNER, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 13, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.

- SADRON, Pierre, Attaché à la Direction de la B.N.C.I.,
72, rue Cl.-Bernard, Paris (5^e).
- SAULNIER, Verdun L., Professeur à la Sorbonne.
- SAUZIN, L., Professeur de Littérature allemande à la Fa-
culté des Lettres de l'Université de Rennes, 4, rue de
Fougères, Rennes.
- SAVAGE, Prof. Henry L., Princeton University, Princeton,
New Jersey.
- SCHEYER, Dr Ernst, Trinity College, Dublin, Eire.
- SCHLAUCH, Prof. Margaret, Humanistyczny Wydział,
Universitet Warszawski, Poland.
- SCHNEIDER, Hermann, Prof. an der Universität, Tübingen.
- SCHRÖDER, Walter Johannes, Dozent an der Universität,
Frankfurt a. Main.
- SCHÜRR, Friedrich, Professor an der Universität, Frei-
burg i. Breisgau.
- SCHWIETERING, Julius, Professor an der Universität,
Frankfurt a. Main.
- SÉCHELLES (de), Raymond, 1 bis, quai Aristide Briand,
Rennes.
- SÉGUY, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de
l'Université de Toulouse, 16, rue Vélane, Toulouse
(Haute-Garonne).
- SENNINGER, Charles, Professeur au Lycée de Nancy, 4,
place du Luxembourg, Nancy, Meurthe-et-Moselle.
- SICILIANO, Prof. Italo, Istituto Superiore « Ca' Foscari »,
Venezia.
- SKAN, Roy, Esq., Hugh Stewart Hall, Nottingham, En-
gland.
- SMYTHE, Mrs Stewart, 146 Pelham Road, Philadelphia
19, Pa.
- STARR, Prof. Nathan C., Chesham, New Hampshire.
- SOERENSEN, Professeur à l'Université de Copenhague,
Danemark.
- SONET, R.P. Jean, S.J., Professeur aux Facultés Univer-
sitaires, N.-D. de la Paix, 59, rue de Bruxelles,
Namur.

- SPARNAAY, Prof. Dr H., Professor ordinarius, Université d'Utrecht.
- SPRINGER, Prof. Otto, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- STARR, Prof. Nathan C., Chesham, New Hampshire.
- SWART, Dr. J., Assistant, Université d'Amsterdam.
- TAYLOR, Prof. Archer, Wheeler Hall, University of California, Berkeley 4, California.
- TEELE, Professor Roy E., Dept. of English, Kwanseï Gakuin University, Nishinomiya, Japan.
- TELFER, Miss J.M., 13, Welburn Avenue, Leeds 6, England.
- THIEL, Joachim, cand. phil., Göttingen, Jüdenstrasse 21.
- THOMPSON, Prof. Albert W., State College of Washington, Pullman, Washington.
- THORPE, Dr Lewis, Dept of French, The University of Nottingham, England.
- TOUCHARD, Henri, Professeur d'Histoire au Lycée de Nantes, 32, boulevard des Poilus, Nantes, Loire-Inférieure.
- TOURNEUR, Victor, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, 102, Chaussée de Boitsfort, Bruxelles.
- TREPOS, Assistant de Langues et Littératures Celtiques à la Faculté des Lettres de Rennes, 33, rue d'Antain, Rennes.
- TRETHERWEY, Prof. William H., Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- TRIER, Jost, Professor an der Universität Münster Westfalen.
- UTLEY, Prof. Francis Lee, Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- VAN DUZEE, Prof. Mabel, English Department, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- VERCAUTEREN, Fernand, Professeur à l'Université de Liège, rue Stanley, Uccle, Bruxelles.
- VILLADIER, Jean, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 7, rue Mondenard, Bordeaux.

- VINAVER, Professor E., The University, Manchester, England.
- VISCARDI, Prof. Antonio, Università di Milano, viale Argonne 42, Milano.
- WADE-EVANS, Rev. A. W., The Rectory, Wrabness, Manningtree, Essex, England.
- WALPOLE, Prof. Ronald N., Wheeler Hall, University of California, Berkeley 4, California.
- WALSHE, M.O'C., Esq., 711 North Circular Road, London, N.W.2., England.
- WAQUET, Henri, Archiviste du département du Finistère, 79, rue de Douarnenez, Quimper (Finistère).
- WATHELET-WILLEM (Mme Jeanne), Docteur en Philosophie et Lettres, 7, rue Charlemagne, La Préalle, Herstal, Liège.
- WATKINS, J.H., Dept of French, The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- WEST, G.D., Esq., 33 Hogarth Hill, Hampstead Garden Suburb, London N.W.11, England.
- WHITEHEAD, Dr Frederick, 25, St Hilda's Road, Northenden, Manchester, England.
- WIERSMA-VERSCHAFFELT, Mrs Dr F., 's Gravenhage, Pays-Bas.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Dept. of French, University of California, Los Angeles 24, California.
- WILLIAMS, Professor Mary, 10, Victoria Terrace, Durham Co. Durham, England.
- WILSON, Prof. Robert H., 2203 Main Building, University of Texas, Austin 12, Texas.
- WIND, Dr Bartina H., Chargée de cours, Université d'Amsterdam.
- WINDER, Miss Marianne, 18, Burford Road, Whelley Range, Manchester, England.
- WINFREY, Prof. Lewis E., Faculty Exchange, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- WOLEDGE, Professor Brian, University College, Gower Street, London, W.C. 1, England.

- WREDE, Hilmar, Studienreferendar, Hameln, Gartenstrasse, 4.
- ZEYDEL, Prof. Edwin H., University of Cincinnati, Cincinnati 21, Ohio.
- ZUMTHOR, Prof. Dr Paul, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aberystwyth, Wales, *The National Library of Wales*.
- Aberystwyth, Wales, *The Library of the University College of Wales*.
- Albuquerque, New Mexico, *University of New Mexico Library*.
- Amsterdam, *Bibliothèque de l'Université*.
- Austin, *University of Texas Library*, Austin 12, Texas.
- Baltimore, *Enoch Pratt Free Library*, Baltimore 1, Maryland.
- Bangor, Wales, *The Library of the University College of North Wales*.
- Barcelone, *Societat Catalana d'Estudis Historics*.
- Baton Rouge, *Louisiana State University, General Library*, Baton Rouge 3, Louisiana.
- Belfast, *The Library of the Queen's University*, Belfast, Nthn Irland.
- Berkeley, *University of California, General Library*, Berkeley 4, California.
- Boston, *Public Library*, Boston 17, Massachusetts
- Boston University, *College of Liberal Arts Library*, Boston 15, Massachusetts.
- Boulder, Colorado, *University of Colorado Library*.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles*, Belgique.
- Bruxelles, *Bibliothèque Royale de Belgique*.
- Bryn Mawr, Pennsylvania, *Bryn Mawr College Library*.
- Buffalo, *University of Buffalo, Lockwood Memorial Library*, Buffalo 14, N.Y.

- Cambridge, Massachusetts, *Harvard College Library*,
Cambridge 38, Massachusetts.
- Carbondale, Illinois, *Southern Illinois University*,
General Library.
- Chicago, *Newberry Library*, Chicago 10, Illinois.
- Cincinnati, Ohio, *University of Cincinnati Library*.
- Cleveland, *Public Library*, Cleveland 14, Ohio.
- Detroit, *Wayne University Library*, Detroit 1, Michigan.
- Dublin : *Coimisiun Béaloideas Eireann* (Irish Folklore
Commission), 82 St Stephen's Green, Dublin.
- *Franciscan House of Studies*, Killiney, Co. Dublin.
- *National Library of Ireland*, Kildare St., Dublin.
- *Royal Irish Academy*, 19, Dawson St., Dublin.
- *School of Celtic Studies, Dublin Institute for Advanced
Studies*, 64, Merrion Square, Dublin.
- *Trinity College, The Library of*, Dublin.
- Evanston, *Northwestern University Library*, Evanston,
Illinois.
- Fayetteville, *University of Arkansas Library*, Fayette-
ville, Arkansas.
- Frankfurt a. Main, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Galway, *The Library of University College*, Galway,
Eire.
- Glasgow, *The University of, The French Departmental
Library*, Glasgow, Scotland.
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Université*, Grenoble, Isère.
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la
Faculté des Lettres*.
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*.
- Heidelberg, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Hull, *The Library of the University College of Hull*,
Hull, England.
- Innsbruck, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Iowa, *State University of Iowa Libraries*, Iowa City,
Iowa.
- Knoxville, *University of Tennessee Library*, Knoxville,
Tennessee.

- Lexington, *University of Kentucky Libraries*, Lexington 29, Kentucky.
- Liège, *Bibliothèque de l'Université*.
- London : *The University of London, The Goldsmith's Library*, Senate House, London, W.C.1, England.
- *University College, London, The French Departmental Library*, Gower Street, London, W.C.1, England.
- Los Angeles, *Los Angeles Public Library*, Los Angeles 13, California.
- *University of California (Los Angeles) General Library*, Los Angeles 24, California.
- Lyon, *Bibliothèque de l'Université de Lyon*.
- Madison, Wisconsin, *University of Wisconsin Library*.
- Manchester, *Manchester University Library*, Manchester, England.
- Marburg/Lahn, *Universitätsbibliothek*.
- Miami, *University of Miami Library*, Coral Gables 46, Florida.
- Minneapolis, *University of Minnesota Library*, Minneapolis 14, Minnesota.
- Mississippi, *University of Mississippi Library*.
- Mold, *Flintshire County Library*, Mold, Flintshire, Wales.
- Montreal, *MacGill University*, Redpath Library, Montreal, P.Q., Canada.
- Morgantown, *West Virginia University Library*, Morgantown, West Virginia.
- Nashville, *Joint University Libraries*, Nashville 4, Tennessee.
- New Orleans, *Tulane University*, Howard-Tilton Memorial Library, New Orleans 18, Louisiana.
- New York, *Columbia University Libraries*, New York 27, N.Y.
- New York Public Library*, 42nd Street and Fifth Avenue, New York, N.Y.
- New York University*, Washington Square Library, New York 3, N.Y.

- Notre-Dame, *University of Notre-Dame*, Main Library, Notre Dame, Indiana.
- Oxford, *The University of*, *The Library of the English School*, Examinations Schools, Oxford, England.
- *The Unieversity of*, *The Bodleian Library*, Oxford, England.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, *Département des Périodiques*.
- *Bibliothèque de l'Université de Paris*, Sorbonne.
- *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.
- *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 87, rue Vieille-du-Temple, Paris (3°).
- Philadelphia : *University of Pennsylvania Libraries*, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- *Free Library of Philadelphia*, Philadelphia 3, Pennsylvania.
- *Temple University*, Sullivan Memorial Library, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- Pittsburg, *Kansas State Teachers College*, Porter Library, Pittsburg, Kansas.
- Pocatello, *Idaho State College Library*, Pocatello, Idaho.
- Poitiers, *Bibliothèque de l'Université*.
- Princeton, *University Library*, Princeton, New Jersey.
- Providence, *Brown University Library*, Providence, Rhode Island.
- Quimper, *Archives Départementales du Finistère*, rue du Palais, Quimper.
- Rennes, *Bibliothèque Municipale de Rennes*.
- *Bibliothèque Universitaire de Rennes*.
- Salt Lake City, *University of Utah Library*, Salt Lake City 1, Utah.
- Santa Clara, *University of Santa Clara*, Varsi Library, Santa Clara, California.
- Seattle, *University of Washington Library*, Seattle 5, Washington.
- South Hadley, *Hampshire Inter-Library Center*, South Hadley, Massachusetts.

- Stanford, *Stanford University Libraries*, Stanford, California.
- Storrs, *University of Connecticut*, Wilbur Cross Library, Storrs, Connecticut.
- Strasbourg, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
- Tallahassee, *Florida State University Library*, Tallahassee, Florida.
- Toronto, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*, Toronto 5, Ontario, Canada.
- Toulouse, *Bibliothèque Universitaire de Toulouse*.
- Urbana, *University of Illinois Library*, Urbana, Illinois.
- Utrecht, *Institut de Littérature comparée*, Université d'Utrecht.
- Washington, *State College of Washington Library*, Pullman, Washington.
- *Folger Shakespeare Library*, Washington 3, D.C.
- Wellesley, *Wellesley College Library*, Wellesley 81, Massachusetts.
- Wien, *Romanisches Seminar der Universität Wien*, 10, Universitätstrasse, Wien.
- Williamstown, *Williams College Library*, Williamstown, Massachusetts.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne.	5
I. — BIBLIOGRAPHIE.	7
Note sur la Bibliographie.....	8
Liste des abréviations.	9
Allemagne.	15
U.S.A. and Canada.	19
Belgique.	29
Danemark.	32
Espagne et Portugal.	34
France.	40
Great Britain.	46
Ireland.	51
Italie.	53
Netherlands.	55
Suisse.	57
Turkey.	58
Divers.	59
Index des auteurs.	60
Index des matières et des œuvres.....	64
II. — RECHERCHE ET CRITIQUE.	67
Arthurian problem, by W. Nitze.....	69
Fragments mutilés du <i>ROMAN DE TRISTAN</i> en prose, par J. Séguy.....	85
III. — COURRIER ARTHURIEN.	98
Chronique.	100
Tom Peete Cross.	100
Jacob Hammer.	101
Adalbert Hæmel.	102
Éduard Hartl.	103
Eugen Lerch.	104
Works announced for 1953.....	104
Centre de Documentation Arthurienne (publications reçues).	105
Liste des membres de la S. I. A.....	107

IMPRIMERIES REUNIES
(Société coopérative)
22, Rue de Nemours, RENNES

ABONNEMENTS AU BULLETIN

Le Bulletin est envoyé franco aux Membres de la S.I.A. Il est vendu pour la somme de 3 dollars 75 (ou pour l'équivalent en une autre monnaie) aux acheteurs qui ne sont pas membres de la Société.

Pour la France, adresser les commandes et les fonds à M. Foulon, 165, rue de Fougères, Rennes (C. C. P. Rennes 286 98).



Dans ceux des autres pays où il existe une section nationale, les commandes doivent être adressées aux secrétaires nationaux, et les fonds versés aux trésoriers nationaux.

Voir pages 7 et 8.

Provisoirement, dans tous les autres cas, adresser les commandes à M. C. Foulon, et transmettre les fonds à M. P. Le Gentil, professeur à la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne. C. C. P. Paris 720379.

